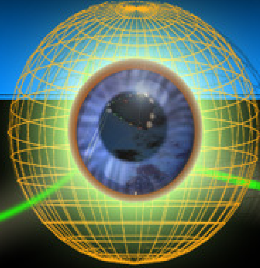
UFOmania ©

Numéro 41



MAGAZINE

5€

ISSN 1254-5112
COMMISSION PARITAIRE EN COURS

Retour au pays des soucoupes

Christian Kiefer

Michel Granger

Giuseppe Stilo

Didier Gomez

SPECIAL CINQUANTENAIRE de la "vague" 1954 !

Observations Récentes Tarn, Haute-Savoie

Diable d'ufologie ! Article de Daniel Le Chapelain



Retrouvez les meilleurs articles parus depuis 10 ans dans notre premier numéro Hors-série de 60 pages

15 € TTC

DISPONIBLE A LA VENTE

Dépositaires

Librairie La Rose et Le Lotus
125 ave Colonel Teyssier 81000 Albi

Tabac - Presse
Z.I de Garban 81990 Puygouzon

Librairie Druot Presse Journaux
4 place du Mercadial 81300 Graulhet

Librairie Papeterie Barthe
16 rue de la République
12200 Villefranche de Rouergue

Chaud Bizz Ness
357 rue de Vaugirard, 75015 Paris

Librairie Esotérique Le Creuset
8 rue Boussingault, 29200 Brest

Alain Blanchard—OVNI Marne
51 chemin du Barrage
51000 Châlons en Champagne

Vous souhaitez diffuser notre magazine ?

En ce moment, nous vous proposons de le prendre gratuitement en dépôt-vente et de bénéficier d'une remise de 20%

CONDITIONS DE DIFFUSION

Une fois votre demande validée, nous vous adressons un premier envoi de magazines en dépôt.

Puis, chaque mois : Vous nous communiquez un relevé des ventes effectuées.

Vous nous réglez le montant correspondant aux ventes réalisées, après en avoir déduit votre commission de 20% sur le prix TTC de chaque numéro vendu.

Vous nous indiquez le nombre d'exemplaires que vous souhaitez recevoir (défini et ajustable par vos soins).

• **UFOmania Magazine** propose une approche intelligente et passionnante de la recherche ufologique dans le monde. Sa ligne éditoriale le rend accessible au grand public comme aux initiés. Chacun peut accéder ainsi à des documents actuels et des dossiers spéciaux rédigés par des auteurs et chercheurs spécialisés dans ce domaine, permettant ainsi de mieux appréhender le phénomène OVNI dans sa globalité.

• **UFOmania Magazine** répond à l'engouement croissant de nos contemporains pour les Objets Volants Non Identifiés, comblant leur besoin d'information.
Il constitue un précieux guide pour se repérer dans le labyrinthe d'un phénomène trop méconnu et trop ridiculisé par les médias. Retrouvez chaque trimestre une analyse objective de l'actualité récente.

SI VOUS SOUHAITEZ REJOINDRE NOS DIFFUSEURS sans engagement de durée, et prendre en dépôt **UFOmania Magazine** :

1. Contactez-nous en mentionnant le lieu et la ville de dépôt choisis. Nous vous transmettrons la demande de convention de dépôt-vente.

2. Retournez-la remplie et signée EN DEUX EXEMPLAIRES à notre siège social ***UFOmania Magazine, Gayo, Saint-Pierre de Conils - 81120 LOMBERS (Tarn).***

3. Après validation de votre demande, nous vous adressons les exemplaires en dépôt-vente, accompagnés de la convention de dépôt signée par nos soins.

Merci de votre soutien !

«Je puis vous assurer que les soucoupes volantes, si tant est qu'elles existent, ne sont construites par aucune puissance sur terre » Conférence de Presse d'Harry Truman, président des Etats-Unis, 4 avril 1950.

« Il n'y a pas d'autre explication possible. Les soucoupes volantes viennent d'un autre monde et utilisent un mode de propulsion différent du nôtre ». Louis Bréguet, concepteur et constructeur d'engin aérien.

EDITORIAL



par Didier Gomez

Il y a tout juste 50 ans, la France et l'Italie connaissaient une vague de témoignages sans précédent. En grande majorité, les observateurs parlaient de soucoupes volantes mais aussi de toute une panoplie « d'engins » qui semblaient pilotés par de biens curieux humanoïdes, au comportement souvent absurde voire même grotesque…

Que reste-t-il aujourd'hui de cette masse de données prodigieuse ? Aussi étonnant que cela puisse paraître, trop peu de livres ont abordé la *grande vague* peut-être parce qu'il était difficile de cerner l'ampleur des dégâts. Au-delà des observations elles-mêmes et des effets engendrés par ces récits sur les individus, il demeure encore bien problématique de comprendre les réels motifs de ces intrusions.

Pourtant les articles de presse ne manquent pas… Nous les retraçons ici, en vous livrant le catalogue inédit des cas répertoriés dans le Tarn pour cette période faste. Notre association se structure chaque jour davantage (qui va lentement va sûrement dit le proverbe…), grâce notamment à l'échange permanent avec d'autres groupements français et étrangers non réfractaires au développement d'une cause commune, en marge de toute polémique et surtout de façon conviviale. Plusieurs chercheurs, ont d'ailleurs répondu à notre appel en signant des textes d'un extrême intérêt. Ces nouvelles données sont bien entendu à verser au dossier déjà épais sur la vague 1954, thème que nous avons choisi de célébrer à notre manière.

Vigilants sur la qualité générale du magazine, nous avons opté pour une présentation visuelle plus sobre, en adéquation avec la recherche proprement dite. Toute iconographie *soucoupisante* y est définitivement bannie de notre ligne éditoriale. Nous espérons que la recherche et la réflexion en sortiront grandies.

Enfin, si vous en avez l'occasion, n'hésitez pas à venir nous dire un petit bonjour à l'occasion de notre première grande exposition-conférence, qui se déroulera à Castres (81) le samedi 6 novembre 2004. Baptisée « Premières Rencontres Rapprochées », cette manifestation sera l'occasion de confronter nos points de vue sur la question… nous vous y attendons nombreux !



n°41 - Automne 2004. Planète OVNI, Gayo, 81120 Lombers. Courrier électronique: planeteovni@ifrance.com Téléphone 24 h / 24: 05 63 79 17 00 Site Internet: http://studiovni.ifrance.com **Directeur de publication**: Didier Gomez / **Directeur artistique & Infographie**: Pascal Pautrot / **Webmaster**: Frédéric Praud / **Correspondants** - Haute-Garonne: Geneviève Béduneau Haute Normandie: Soizick Noël Picardie: Hervé Clergot Nord-Pas-de-Calais: Christophe A. Languedoc-Roussillon: Gilles Hargat Pays de la Loire: Laurent Cousseau Service enquêtes: ufomania@ifrance.com **Remerciements**: Christian Kiefer, Guiseppe Stilo, Edoardo Russo, Bruno Mancusi, Thierry Gaulin, Michel Granger, Hervé Clergot, Christian Macé, Le Chapelain, Frédéric Praud, Gérard Lebat, Bruno Delorme.

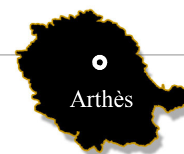
Commission paritaire en cours. Imprimerie: COPY GRAPH, 195 avenue Albert Thomas, 81000 Albi. Le présent numéro est une publication de l'association Planète OVNI destiné à favoriser la compréhension et l'étude des phénomènes insolites. Conditions d'abonnement page 31.

SOMMAIRE

Numéro 40 automne 2004

Notre couverture:
Atelier infographie Artcastle Productions Paco © octobre 2004 - artcastle@ifrance.com





tarn



Lundi 2 août 2004, 1 h 10 du matin dans le ciel du Tarn

reconstitution

En début de soirée, Cédric et Nicolas vont pêcher au bord du Tarn qui longe le domicile de Nicolas. Mais le temps est à l'orage, ils décident donc de rentrer. Puis ils restent discuter dehors profitant de l'air frais une fois l'orage passé. Nicolas s'installe dans un hamac et regarde les photos prises sur son téléphone portable (Sagem MY 6) tout en discutant avec Cédric situé en face de lui. Nicolas a la sensation d'un vent chaud puis il n'entend plus les bruits alentours audibles jusqu'alors. Puis tout d'un coup, à 1 h 10 du matin, Cédric l'interpelle : « C'est quoi cette lumière là-bas ? ». Et là ils observent ensemble un phénomène d'une forte intensité lumineuse en direction de l'est (direction Ambialet) pendant 30 secondes. Nicolas prend alors deux photos « en l'air sans viser vraiment » avec son téléphone mobile.

On distingue sur l'original, une sphère rougeâtre à peine discernable, située plein axe.

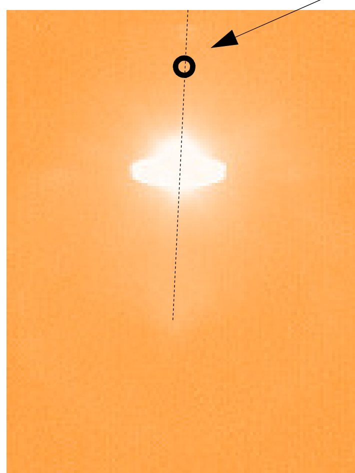


Photo 1: *Le phénomène lumineux dans sa phase stationnaire.*

Au moment où il prend la deuxième photo, le phénomène change de forme et file à une vitesse incroyable, « comme une fusée » pour employer les propres termes des témoins.

Notes de Didier Gomez : Une fois le phénomène disparu, Nicolas a tenté de photographier la Lune en vain. L'appareil photo du mobile a inscrit le message suivant : **« Image sombre veuillez vérifier que le clapet est ouvert »**. L'intensité de la Lune n'était donc pas suffisante pour prendre la photo. Or, le phénomène décrit a été photographié à deux reprises par le témoin, ce qui confirme la forte luminosité visible sur les photos. Les deux témoins ont été très marqués par cette observation (difficulté à trouver le sommeil). Nous insistons sur le fait que ces deux photographies, aussi belles soient-elles, ne peuvent constituer une preuve suffisante de l'existence d'un phénomène inexpliqué. Cela étant dit, au vu des circonstances de l'observation, de la rapidité de l'enquête et des impressions des enquêteurs (intraduisibles par écrit), il apparaît que les descriptions des témoins peuvent, fort logiquement, être prises au sérieux et correspondent à ce qui est visible sur les photographies.

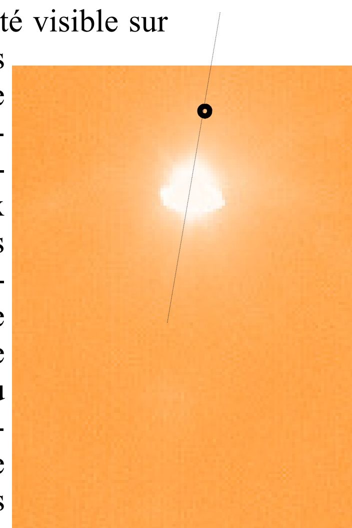


Photo 2: *Le phénomène lumineux dans sa phase terminale, juste avant qu'il ne disparaisse. Là encore, on distingue sur l'original la même sphère rougeâtre à la verticale du phénomène.*

Nota bene: Afin de mieux faire ressortir l'ampleur du phénomène lumineux observé, nous avons recolorié les photographies en fond orangé. Cette partie étant en noir (nuit) sur les originaux…

Eté 2004, mini vague *OVNI* sur la **R**égion d'**A**nnecy



Haute-savoie

Plusieurs témoignages sont parvenus cet été à deux associations de Haute-Savoie. Le Geipis et l'Arpe sont à pied d'œuvre pour faire la lumière sur ces nouveaux cas d'observations en plein jour. Tout semble indiquer qu'il y a bien une recrudescence de l'activité, jugez plutôt.

►Le **24 juin 2004** à 20 h, quatre adultes signalaient la présence d'un engin de couleur noire, visible au-dessus de Poisy. *« Cela donnait l'impression de voir voler une maison dans le ciel et tout çà sans aucun bruit. C'est très impressionnant ! »*. (Enquête du GEIPIS)

►**Vendredi 16 juillet 2004** entre 19 h 30 et 20 h à Dingy-Saint-Clair près d'une petite rivière nommé « Le Fier », trois témoins ont observé un objet qui semblait solide. Il était de couleur blanche, très lumineux et de forme ronde.

►Deux jours plus tard, le **dimanche 18 juillet 2004** à 4 h 30 du matin, une boule blanche se déplaçait en zigzag au-dessus de la montagne du Semnoz pendant plusieurs minutes.

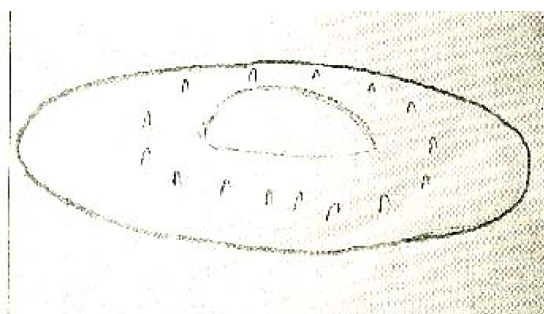
►Le **dimanche 8 août 2004** vers 20 h, un témoin a aperçu un engin en forme de « frisbee » inférieur à 10 mètres de diamètre. Cette « chose » a survolé la ville d'Annecy puis s'est dirigé en direction de la montagne Le Parmelan. Le témoin stupéfait a d'abord cru à un « gros rapace », description confirmée par deux autres personnes domiciliées également à Annecy. Pour ces témoins, l'objet était de couleur sombre (gris) et paraissait plutôt souple que rigide.

►Le **lundi 16 août 2004**, juste avant la tombée de la nuit, une sphère de couleur orange rouge a été observée par un jeune témoin au-dessus de la ville d'Annecy (74).

►Le **samedi 28 août 2004**, une autre observation a été faite par des témoins se trouvant sur les deux rives opposées du lac d'Annecy (communes de Talloires et Saint-Jorioz):

-Les premiers témoins ont observé depuis Saint-Jorioz. Certains ont fait allusion à un ***« truc rond et gris »***, ***« une chose grise et mat »*** ou encore ***« comme un avion sans ailes »*** visible au-dessus de la montagne des dents de Lanfon. D'autres l'ont estimé à deux kilomètres de distance, ***« c'était plutôt allongé, un peu en forme de ballon de rugby, mais plutôt aplati… »***

-A 14 h 10 ce même jour, d'autres observateurs (depuis Talloires) se trouvaient plus proches que les premiers. Une personne d'Annemasse, Alexandrine X, 55 ans, a eu son attention attirée par l'exclamation de deux garçons qui se trouvaient près d'elle alors qu'elle se trouvait sur la plage de Talloires, en train de lire. Habituée à observer tout ce qui vole dans le ciel (elle réside en vordure de l'aéroport d'Annemasse…), elle a alors remarqué une sorte de ***« chapeau gris-kaki »*** qui volait sur le lac. *« C'était complètement silencieux, çà me semblait à peu près de la taille d'un avion de tourisme et çà n'en dépassait pas la vitesse. Sur le dessus, j'ai vu une partie arrondie qui m'a fait penser à un cockpit »*. La partie supérieure de cette soucoupe volante classique n'était pas lisse, mais comportait des formes triangulaires de faible hauteur mais pourtant bien visibles. Il est possible d'estimer l'altitude de l'objet, entre vingt et quarante mètres au-dessus de l'eau. Il est parti en direction du village de Lathuile vers le massif des Bauges.



►Le **vendredi 17 septembre 2004**, vers 18 h 45, une dame résidant près de l'usine SNR de Seynod, voit passer un objet ressemblant à une fusée très brillante, se dirigeant vers l'est, en direction du Parmelan.

Note de Didier Gomez: La multiplicité des récits recensés par nos amis du Geipis et de l'Arpe sont intéressants à plus d'un titre. D'une part, on retrouve notamment dans le cas du 28 août, le retour de la soucoupe volante classique, forme qui avait presque disparue depuis une bonne vingtaine d'années de nos rapports. Ensuite, plusieurs observations se sont déroulées en plein jour à la vue de tous. Nous ne pouvons ici que relater ces événements de façon brève et informelle. Néanmoins, nous consacrerons un dossier plus complet sur ces affaires à répétition dans notre prochain numéro. Les dizaines de témoignages, actuellement en cours de vérifications, laissent penser à une recrudescence de l'activité OVNI dans ce secteur. Plusieurs articles de presse d'excellence facture signés par Gilles Morel, journaliste au Dauphiné Libéré, ont abordé ces différentes observations sous un œil septique tout en préservant l'anonymat des témoins. Félicitons ce travail de collaboration intelligente entre témoins, ufologues et journalistes.

Pour en savoir plus:

Rédaction Le Dauphiné Libéré, 17 rue du président-Favre, BP 47, 74002 Annecy Cedex tél 04 50 51 69 69. Editions du vendredi 27 août 2004, du samedi 28 août 2004, du mercredi 8 septembre 2004 (infos départementales), jeudi 9 septembre 2004 (Annecy & Rumilly), et jeudi 7 octobre 2004.

Geipis France (Groupe d'études international des phénomènes inexpliqués), 5 rue du Nant, 74960 Meythet.

Arpe (Association de recherches sur les phénomènes extraterrestres), Bruno Delorme, 105 route du président Lavy, 74370 Argonay tél: 04 50 27 44 00



Il y a cinquante ans « Les Ovnis en Alsace »

Comme partout en France, l'Alsace a été littéralement submergée par la vague 1954. Des dizaines d'objets volants non identifiés envahissent le ciel alsacien: Soucoupes, disques lumineux, boules, cigares, etc. Hallucinations, psychose collective, phénomènes naturels, ou vrai mystère ?

Les observations se résument par deux mois de véritable folie, des observations par dizaines et des témoins par centaines. * (330 témoins recensés pour le dossier des ‘ Saisons d'Alsace ‘ en 2004, ce qui est énorme pour la même année)

C'est le 25/08/1954 qu'a lieu la première observation à Mulhouse, 4 jeunes gens observent un disque très brillant. En septembre plusieurs observations, une boule lumineuse en plein jour à Colmar, un objet semblable a un tube de néon au-dessus de Rixeim, un cigare volant à l'Est de Mulhouse etc. Dans la nuit du 01 octobre un disque stationne au-dessus du Haut – Koenigsbourg (Château très connu en Alsace.

Le 08 octobre a lieu la première rencontre rapproché à Jettingen.A 5h30 du matin, le témoin observe dans un pré un engin en forme de champignon au milieu duquel une porte était ouverte, le témoin pris de panique quitte l'endroit avec sa mobylette, et fut rattrapée part l'engin. Le témoin : » J'ai sentit le souffle de la soucoupe qui venait de me dépasser »

A partir du 10 octobre de multiple et incroyables observations dans tout le département, avec la folle journée du 16 octobre « 10 observations, une cinquantaine de témoins « trop long à tous les citer.

Jeudi 21 octobre, un globe lumineux séme la terreur pendant plusieurs heures entre Morschwiller et Didenheim ,plusieurs témoins dont un brigadier de Police. Pour la fin octobre encore une multitude de cas observés par plusieurs témoins, dont un le dimanche 31 octobre vers 4 h du matin. C'est l'équipe de cheminots à la hauteur de Mulhouse qui observe une soucoupe qui suit le convoi sans bruit, et a la même allure, ce phénomène a aussi été vu par des centaines de personne, principalement des employés de la gare. Tout se termine au début du mois de novembre.

Conclusion.

1) Impossible de citer tous les cas sur une ou deux pages, vu l'importance des observations. Une cinquantaine d'observations recensées par la presse alsacienne.

2) On constate que le département du Haut – Rhin totalise plus d'observations, que le département du Bas – Rhin.

3) Les atterrissages sont aux nombres de sept, avec dix sept témoins, aucun cas a signaler avec présence **d'ufonautes.** (à notre connaissance)

4) Plusieurs cas sont signalés dans des livres de références tels que ceux d'Aimé Michel 'Mystérieux Objets Célestes » ou Michel Figuet « Le premier dossier complet des rencontres rapprochées en France »

5) Il n'existe qu'un procès verbal dans les archives de la Gendarmerie National de la vague 1954, établi par la Brigade de Strasbourg, en date du 18 octobre, malgré la présence des renseignements généraux, ou des gendarmes sur certains cas.

6) On peut frissonner avec autant de témoignages en se posant la question, combien de cas sont passer à la trappe par peur du ridicule, du Gendarme, ou tout simplement, en ne sachant pas a qui s'adresser.

Dernières Nouvelles

Dans le V.S.D. Hors Série consacré au Paranormal, août 2004, page 33, *Edmond Campagnac*, responsable d'Air France à Madagascar a relevé, lors d'une émission de télé de Planète Forum en 2001 à laquelle participait *M. Velasco* et *M. Lagrange* ,une observation d'ovni spectaculaire prés de Colmar en 1954.Une soucoupe aurait atterri sur une route, vue par plusieurs dizaines de témoins, et par la Gendarmerie dépêchée sur place. Les Gendarmes avaient « débriefés » tous les témoins et confisqués les photos qu'ils avaient prise, toujours selon *Campagnac*.

Ce dossier d'enquête n'a jamais été divulgué, et l'on peut se demander, s'il y a beaucoup d'autres du même calibre en France.

* source: « Les Saisons D'Alsace 2004 » Un Dossier Complet sur la Vague de 1954 en Alsace par Christian

Pour en savoir plus

Association SPICA
3, rue des Pierres
67520 ODRATZHEIM

E-Mail :
association.spica@wanadoo.fr

Tél: 03.88.50.64.26
ou 06.72.42.82.92

vous pouvez également envoyer un FAX

03.88.50.64.26

dans le Tarn… La grande Vague de l'automne *1954*



tarn

Les archives départementales sont la mémoire vivante de l'histoire locale. Des tonnes de documents des plus récents aux plus anciens y sont conservés. Une grande partie des informations recueillies dans le Tarn proviennent des articles de journaux de l'époque. Cette recherche est certes fastidieuse, mais permet de faire resurgir des faits oubliés et inédits. En voici, un aperçu extrait de mon prochain livre.

04/10/1954, une forme ovoïde sans ailes, à Lavaur (19) ?

Un habitant de Jaleyrac (Cantal) a rapporté une observation à Lavaur. *« Après enquête, il apparaissait que ce brave homme avait fait une observation à Lavaur, dans le Tarn. Les faits faussement localisés par la presse de l'époque au chef-lieu de canton de l'observation ou à la localité de résidence du témoin constituent une quantité non négligeable »*. Cette information parue dans *« La Montagne »* d'Aurillac du vendredi 8 octobre 1954, a été initialement répertoriée à tort dans le Cantal.

Source : INFO-OVNI, n°0, avril 1975, article de Jean Giraud, d'après une communication de Claude Maugé.

D'après ces maigres données connues grâce au concours de Claude Maugé, j'ai tenté de mettre la main sur l'article en question. Un simple courrier adressé aux Archives Départementales du Cantal en février 2003 a permis de retrouver trace de l'article initial. Sous le titre *« Une soucoupe volante aurait survolé notre région, mardi vers 16 heures… »*, il est fait mention de plusieurs centaines de témoignages de Mauriacois (habitants de Mauriac) qui ont affirmé avoir observé *une forme ovoïde sans ailes, ni fuselage qui brillait au soleil comme si sa surface extérieure était nickelée.* Le cas qui nous intéresse comporte par chance, de nouveaux éléments :

AUTRE APPARITION A LAVAUR

« Mais ma curiosité ayant été éveillée, j'ai recueilli mercredi matin, à l'occasion d'un grand rassemblement de personnes assistant à des obsèques, un témoignage hautement impartial émanant d'un agriculteur de la région de Jaleyrac. Alors qu'il se trouvait à proximité de l'étang de Lavaur, lundi au début de l'après-midi, un engin sensiblement analogue à celui qui a tant intrigué la population de Mauriac, a survolé la région à haute altitude, à très grande vitesse. Ni bruit, ni fumée ; forme de soucoupe, ou plutôt m'a précisé mon interlocuteur, d'une sorte de parachute brillant. Tout cela n'ajoute pas grand chose à ce qu'on savait déjà au sujet des soucoupes volantes. Mais notre espace vital aérien est maintenant violé par les soucoupes volantes ».

Après vérifications faites, il s'avère qu'il existe un village du nom de Lavaur (à côté de Meymac, à 7,5 Kms à l'ouest d'Ussel) dans le département de la Corrèze, à 36 kms à vol d'oiseau de Jaleyrac. Cet agriculteur aurait donc très bien pu faire son observation depuis un lac proche de Lavaur soit du *Lac de Sèchemailles* ou de *l'étang du Merlançon* tous deux proches de quelques kilomètres de la localité de Lavaur. Néanmoins, je n'ai pu retrouver trace d'un étang de Lavaur ni en Corrèze, ni dans le Cantal. Cela étant dit, il apparaît de plus en plus certain qu'il s'agit bien d'un cas corrézien et non d'un cas tarnais comme suggéré à tort par *Jean Giraud* dans le premier numéro d'INFO-OVNI. Les informations relatées dans la presse parlent d'un agriculteur de *la région de Jaleyrac*, ce qui me renforce dans l'idée que cet étang soit très proche de Mauriac et de Jaleyrac. Cette constatation est à mettre ainsi en relation avec les témoignages mauriacois dont parle le même article de presse. Cela sous-entend que l'observation s'est limitée à cette même région et non à Lavaur dans le Tarn, distante de près de 230 kms de Mauriac à vol d'oiseau. Voilà donc quelques précisions supplémentaires qui ne permettent pas toutefois de trancher sur la nature de l'observation décrite. On notera également dans cette même édition du vendredi 8 octobre 1954, un entrefilet concernant un cas de parebrisite survenu à un habitant de Mauriac.

[…] Alors qu'il roulait dans sa voiture moderne, il a vu son parebrise s'étoiler sans la moindre cause apparente. Il a dû s'arrêter, car le parebrise était devenu opaque, et pour continuer sa route, il a du pratiquer une ouverture ronde avec un caillou […]

Cas n°003-54/10 : DONNEES INSUFFISANTES ***

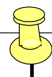
LES MARTIENS AUSSI AIMENT LA SOUPE AUX CHOUX

Un jardinier de notre ville dont la compétence en la matière est unanimement reconnue ne fut pas peu surpris l'autre matin de voir qu'il manquait des choux dans son potager. Le fait s'étant renouvelé il exerça une garde discrète. Quelle ne fut pas sa surprise d'apercevoir tout à coup dans le ciel, des formes bizarres qui se rapprochaient de terre. Pas d'erreur se dit-il, ce son des soucoupes volantes. Jugez de sa surprise quand ces appareils se posant dans son jardin il en vit surgir des êtres bizarres qui poussaient des cris guturaux et qui se mirent en de voir de cueillir ses choux. Voilà mes voleurs, se dit-il ! les « Martiens » volent mes choux. Notre ami ne perdit pas son sang-froid, il tapa dans ses mains comme pour effaroucher les moineaux et la bande s'égailla vers les appareils pour s'envoler dans le ciel. L'histoire s'étant passée sans témoin je ne puis vous assurer qu'elle soit vraie. Mais son héros le sympathique Gaston nous assure qu'elle est parfaitement exacte. Je vous la livre pour ce qu'elle vaut.

Le Patriote du sud-ouest n°2729, du samedi 9 et dimanche 10 octobre 1954. Lavaur

Début octobre 1954, les martiens volent des choux à Lavaur

Voici une affaire qui a été publiée dans le journal *Le Patriote du Sud-Ouest*. Vu le caractère réfractaire de ce quotidien aujourd'hui disparu (ouf !) vis à vis des soucoupes volantes, on peut raisonnablement imaginer l'observation comme s'étant vraiment produite. Les éléments fournis sont exceptionnels puisqu'ils font mention d'un atterrissage avec présence d'humanoïdes dans le jardin d'un témoin, apparemment connu de la population. C'est sans doute pour cette unique raison, sa crédibilité, qu'un tel récit a pu être publié dans la colonne réservée aux nouvelles de Lavaur. Quant à la signification de cette rencontre proprement dite, on nage en plein délire, dans l'absurdité et l'incompréhension les plus totales.



Un habitant de Briatexte rencontre une soucoupe volante et ses deux occupants qu'il a failli écraser avec sa voiture

Briatexte. – Samedi soir, 9 octobre, à 20 h 30,en rentrant de Toulouse, M. Jean-Pierre Mitto, agent technique à la société Analgic – actuellement exposant aux Arts ménagers à Toulouse – et ses deux cousins, ont vu au lieu-dit « la Caïffe », sur la nationale 631, à une heure de Briatexte (Tarn), une soucoupe volante et ses passagers.

Voici le récit exact de l'interview que nous a accordée M. Mitto :

« Comme je le fais tous les soirs après la fermeture de mon stand, je rentrais chez mes parents à Briatexte, et ce jour-là, comme par hasard, j'emmenais mes deux cousins. Je roulais à une assez vive allure quand, après le contour de « la Caïffe », mes cousins et moi avons distingué deux petits personnages – taille d'enfant de 11 à 12 ans – traversant la route à quatre ou cinq mètres devant la voiture et qui sautèrent dans le pré. Instinctivement, je freina et m'arrêtai vingt mètres plus loin. Juste le temps de descendre et nous vîmes s'envoler à la verticale un grand disque demi-sphérique, arrondi à la base, d'un diamètre de six mètres environ. L'engin de couleur rouge-orange, sembla être aspiré, soufflé, et disparut dans le ciel comme un feu de bengale. Nous avons eu juste le temps de le suivre des yeux. »

A notre dernière question, M. Mitto nous a répondu : *« Croyez que ce n'est pas une hallucination : nous avons bien vécu la chose, et en toute objectivité, vous pouvez insérer ce que je viens de vous dire ».*

source : La Dépêche du Midi, du 12 octobre 1954.

Cas n°004-54/10 : DONNEES INSUFFISANTES ***

05/10/1954, vers 15 h 00, une soucoupe dans le ciel d'Albi

[…]… et dans le ciel d'Albi

Albi – Depuis le temps qu'on en parlait, il fallait bien qu'on les aperçoive !
Hier, vers 15 heures, deux albigeois, Mme Cadars et M. Rouch ont, route vieille de Cordes, constaté la présence dans le ciel de notre ville d'une soucoupe volante.
Ils ne sont pas les seuls dans ce cas. L'épouse de M. Rouch, par exemple, avait, d'un endroit différent, mais au même moment, constaté le même phénomène.
Voici comment M. Rouch nous a décrit la soucoupe qu'il a aperçue : « Elle avait l'aspect, vu de loin, d'une pomme. Elle grossit rapidement et me parut avoir un diamètre de deux mètres. Elle laissait dans son sillage comme une traînée blanchâtre qui resta dans le ciel longtemps après la disparition de l'engin.
Mme Cadars et moi-même perdîmes brusquement la soucoupe de vue, car elle décrivit à l'horizon une courbe et parut tomber brutalement… »

Source : *La Dépêche du Midi*, du 6 octobre 1954.

Là encore, on retrouve dans cette même page de journal, une autre curiosité à priori anodine sur laquelle nous reviendrons en fin de catalogue. *« Lilas et pommiers en fleurs. Limoges. – A Bersac (Haute-Vienne), on signale un lilas en fleurs, et, à Lavaud, commune de Châteauneuf-la-Forêt (Haute-Vienne), un pommier ».* Des arbres qui fleurissent *normalement* en avril, et qui pour une raison encore indéterminée se sont mis à refleurir à nouveau en cet automne 1954… plutôt étrange.

Enfin des Soucoupes Volantes dans le Tarn

Moins favorisé que certains départements, le nôtre n'avait pas encore reçu la visite de ces mystérieux engins qui, en forme de cigares ou de soucoupes, sillonnent paraît-il notre ciel. C'est maintenant chose faite, et le Tarn ne sera pas le département du retard. Mardi vers 15 h, Mme Cadars et Mr Rouch, demeurant route vieille de Cordes, à Albi, auraient vu une soucoupe volante ayant la forme d'une pomme d'un diamètre de 2 m qui laissait dans son sillage une traînée blanchâtre. Pas de cigare pour les albigeois tant pis, ils se contenteront de la pomme ! Faut-il prendre des faits au sérieux ? L'avenir nous le dira.

Source : *Le Tarn Libre* du 08/10/1954.

Cas n°005-54/10

06/10/1954, 12h15, Castres

Encore des soucoupes volantes dans le Tarn

Une soucoupe à Castres

Un de nos fidèles lecteurs nous écrit les lignes suivantes, garantissant sur son honneur, l'exactitude du fait qu'il rapporte : *Mercredi dernier 6 octobre, je me trouvais de passage à Castres dans la rue Marcel Briguiboul. Il était midi 15. J'étais dans ma voiture et j'avais à côté de moi un de mes amis que je ramenais à son domicile. Tout d'un coup, je vis, assez bas dans le ciel, me sembla-t-il, un objet brillant, métallique qui passait très rapidement. Ce fut tellement soudain que je ne dis rien à mon ami.*

Quelques minutes après, celui-ci, se tournant vers moi, me dit d'un ton de plaisanterie : « Je crois que j'ai vu une soucoupe volante ! » - « qu'avez-vous vu ? » , lui dis-je. Il me décrivit l'objet, exactement comme je l'avais aperçu. Je lui dis : « J'ai vu la même chose. » - « pas possible, je croyais avoir eu une illusion. »

J'attire votre attention sur ce fait : c'est seulement quelques minutes après que nous avons communiqué nos impressions et elles correspondaient en tous points. Comment était l'objet ? Je ne puis mieux le comparer qu'à une grosse sphère, très brillante, d'un gris très métallique, un peu comme cette peinture aluminium qu'on met sur le tuyau des cuisinières. C'est passé très vite, je ne puis donc vous en dire davantage. Je n'ai entendu aucun bruit et mon ami non plus.

Source : *Le Tarn Libre* du vendredi 15 octobre 1954 - Première page.

Cet article anodin trouvé pour l'anecdote à la 42ème foire Agricole de Réalmont le dimanche 8 avril 2001, nous permet de rentrer véritablement dans le vif du sujet. Dans la colonne *« Evènements en France »*, on retrouve encore deux informations très révélatrices de la situation anormale de l'époque :

- *De nombreuses personnes, parmi lesquelles un pilote d'aviation, ont observé le vol, au-dessus du massif du mont Blanc, d'un étrange appareil qu'elles déclarent n'avoir aucune ressemblance avec un avion ».*
- *Une pomme de terre de 1Kg 600 – M. Pierre Dilland, cultivateur, domicilié à Saint-Bonnet-de-Rochefort (Allier), a récolté une pomme de terre du poids extraordinaire de 1 kg 625.*

Dans ce même article on retrouve notamment mention du cas qui est assurément un de ceux qui a eu le plus de retentissement médiatique dans le département : une rencontre du quatrième type avec vision d'humanoïdes et traces au sol, le cas que chaque ufologue rêve d'enquêter au moins une fois dans sa vie, survenu aux portes de Briatexte.

Cas n°006-54/10 : NON IDENTIFIE *****

09/10/1954, 20 h 30, deux humanoïdes s'envolent dans un engin volant au lieu-dit La Caïphe, (Puybegon) près de Briatexte

Différentes éditions nationales vont reprendre cette affaire sous des titres aussi différents qu'évocateurs de l'observation elle-même. Si l'automne 1954 a permis de recueillir bon nombre de témoignages avec vision d'humanoïdes, il s'agit à ma connaissance du seul cas dans le département du Tarn. Sans aucun doute un des plus extraordinaires qui soit donné d'étudier. Commençons par les éditions de La Dépêche du Midi et du Tarn Libre.

Une soucoupe habitée près de Briatexte – Le Tarn Libre, 15/10/1954

Un journal toulousain précise que samedi soir, 9 octobre, à 20 h 30, en rentrant de Toulouse, M. Jean-Pierre Mitto, agent technique à la société Analgic – exposant aux Arts ménagers à Toulouse – et ses deux cousins, ont vu au lieu-dit « La Caïffe », sur la nationale 631, à une heure de Briatexte, une soucoupe volante et ses passagers.

Voici le récit fait par M. Mitto : … Je rentrais chez mes parents à Briatexte et, ce jour-là, j'emmenais mes deux cousins. Je roulais à une assez vive allure quand, après le contour de « La Caïffe », nous avons distingué deux petits personnages – taille d'enfants de 11 à 12 ans – traversant la route à 4 ou 5 m. devant la voiture et qui sautèrent dans le pré. Juste le temps de descendre et nous vîmes s'envoler à la verticale un grand disque demi-sphérique, arrondi à la base, d'un diamètre de 6 m environ. L'engin, de couleur rouge-orange, sembla être aspiré, soufflé, et disparut dans le ciel comme un feu de bengale. Nous avons eu juste le temps de le suivre des yeux quelques secondes. » Arrivera-t-on à savoir ce qui se passe ou faudra-t-il donner la consigne de prendre un « petit martien » au lasso ?

Tous les grands quotidiens nationaux vont ensuite reprendre la nouvelle dans leurs éditions respectives sous des titres différents mais avec les mêmes termes :

Une soucoupe et deux petits bonhommes - La Liberté de l'Est
Un automobiliste du Tarn a aperçu deux « Martiens » - Paris Normandie, La Croix

Albi - un automobiliste de Briatexte (Tarn), M Jean-Pierre Mitto, agent technique dans une société exposant actuellement aux « arts ménagers » de Toulouse a déclaré avoir rencontré, à la tombée de la nuit, sur la RN 631, les passagers d'une soucoupe volante. « Rentrant de Toulouse, en compagnie de deux parents », a-t-il dit, « J'ai soudain distingué dans le faisceau de mes phares deux petits personnages qui ont traversé la route, à quelques mètres à peine de ma voiture. j'ai stoppé aussitôt et, à notre grand étonnement, nous vîmes alors s'envoler d'un pré voisin un grand disque rouge d'un diamètre de 6 mètres environ, montant à la verticale. L'engin disparut dans le ciel en quelques secondes ».

C'est essentiellement à partir de ces premières données que j'ai effectué des recherches pour retrouver ces trois témoins privilégiés de la grande vague de l'automne 1954. Beaucoup de choses ont été dites à ce sujet jusqu'à affirmer dans plusieurs ouvrages ufologiques que toute cette affaire n'était qu'un canular monté par deux journalistes à cette époque, jetant ainsi le discrédit sur le témoignage initial, mal-

gré des preuves accablantes. En effet, au-delà de l'observation en elle-même, effectuée dans de très bonnes conditions, des traces ont été relevées dans le champ d'où l'engin s'est envolé. Tout ceci a été confirmé par écrit sur procès-verbal de gendarmerie.

Etrange coïncidence, le nom du témoin « Mitto » a sans doute incité certains au comportement peu scrupuleux à faire le rapprochement avec mythomane et à se moquer de *« celui qui a vu les martiens »*. Comme souvent, quand un cas est extraordinaire, avec rencontre humanoïde de surcroît, jeter le trouble est bien plus facile que de tenter de comprendre pourquoi ce monsieur a tenu à raconter ce qu'il avait vu. Autant dire que cette *mauvaise publicité* l'a suivi tout au long de sa vie à tel point que même aujourd'hui il ne souhaite plus aborder cette histoire. J'ai tenté de rentrer en contact avec le témoin principal au travers de plusieurs courriers, en vain. J'ai appris par une personne de mon entourage qui le connaît personnellement, qu'il ne souhaitait plus reparler de cette aventure à cause des soucis que cela a pu engendrer tout au long de sa vie. Mais je peux vous assurer que tous les faits qui ont été publiés à l'époque sont tenus pour vrais et qu'il maintient mot pour mot tout ce qu'il a décrit dans la presse sans pour autant trouver d'explications.

Aimé Michel, chercheur de la première heure a bien entendu fait mention de ce cas dans deux de ses livres *A Propos des soucoupes volantes*, pp.193 et 194 et *Mystérieux objets célestes*, p.264 dans lesquels il reprend les articles de presse en y ajoutant une précision importante :

« Lors de l'enquête menée par le lieutenant de gendarmerie Fayet et l'adjudant Vergne, Mr Mitto, précisa que l'engin avait quitté le sol à une grande vitesse ascensionnelle en aspirant l'air sous lui. Une reconstitution fut faite sur les lieux. A l'endroit du pré indiqué par Mr Mitto comme étant celui où l'engin s'était posé, on trouva de bizarres tâches brunâtres faites d'une matière visqueuse, détail déjà observé. Dernière précision relevée par les enquêteurs : à l'heure indiquée par Mr Mitto, Mr Barthe, dont la métairie est voisine du carrefour de la Caïffe, avait vu un objet lumineux s'élever à vive allure dans la direction où s'était précisément produit l'atterrissage, et disparaître rapidement à haute altitude. »

Soucoupe volante ou canular ?

Il est toujours surprenant de voir comment ce genre de récit est ressenti par la population. Henri Manavit, occupait à cette époque un poste à la Mairie de Graulhet. Il m'a indiqué[1] que cette affaire n'était sans doute que le fait de deux journalistes parisiens qui avait monté un canular de toutes pièces à un moment où *« les soucoupes volantes défrayaient la chronique dans tout le secteur »*. L'explication était venue de la presse dans les jours qui ont suivi cet automne 1954. Cette précision est également donnée par Michel Figuet et Jean-Louis Ruchon dans leur ouvrage à la page 139 comme suit :

« A cette époque, deux journalistes de « Samedi-Soir », Michel Agnellet et Pierre Laforet, partis de Paris, se rendirent dans la région de Cahors, Montauban et Toulouse. Ils étaient munis d'accessoires, tels que costumes de scaphandriers, feux de bengale et divers produits artificiers pour jouer aux « extraterrestres ». Mais il ne semble pas qu'ils aient poussé leur randonnée sur la N 631. Par contre, leur route, citée dans le livre de Michel Carrouges « Les apparitions de martiens », p. 164, passe bien par Briatexte. »

Il est important voire primordial quand on cite une source de tout préciser pour ne pas induire le lecteur en erreur. Michel Carrouges est très précis dans son livre cité ci-dessus, puisqu'il reprend en détail le récit des deux journalistes farceurs tel qu'il a été publié dans leur journal Samedi-Soir, dans l'édition du 21 au 27 octobre 1954.

« Partis en voiture de Paris, ils se rendirent dans le Midi, région de Cahors, Montauban et Toulouse. […] Ils en ont tiré comme conclusion l'inanité générale des témoignages sur les soucoupes volantes, datant du 13 octobre 1954 et concernant l'un M. Ott à Toulouse, l'autre M. Carcenac à Graulhet, dans le Tarn. ***Ils concluent dans le même sens à propos de M. Mitto (incident du 9 octobre), mais sans le nommer****. Cette plaisanterie aurait pu apporter un ensemble très riche de tests psychologiques sur les témoignages humains à propos de soucoupes. Mais l'itinéraire suivi n'est donné que très partiellement et les reporters n'ont précisé aucune date. Nulle preuve n'est d'ailleurs apportée au passage effectif de ces reporters dans les localités en question et, à la limite, on serait même en droit de se demander si le reportage n'a pas été fabriqué de toutes pièces. Ce ne serait jamais qu'un supplément de mystification. Il y a, il est vrai, des photos de témoins dont la bonne foi a été surprise et il paraît difficile qu'elles aient été inventées ; on peut donc admettre que lesdits reporters ont effectivement opéré une tournée de mystifications mais quelle en fut l'ampleur, en quels points précis, à quelles heures exactes, il reste trop de lacunes pour qu'on puisse le savoir avec certitude. »*

Je suis assez de l'avis de Michel Carrouges, quand il affirme que ce reportage avait pour seul but avoué de mystifier l'ampleur des témoignages recueillis en ce mois d'octobre 1954. Le but semble avoir été partiellement atteint en effet. Néanmoins, trop de non-dits de la part de ces deux journalistes permettent d'émettre le plus grand doute sur leurs canulars éventuels. Nous pourrons voir un peu plus loin à propos du cas graulhétois du 13 octobre 1954 que l'amalgame est facile. Pour revenir à l'affaire de Monsieur Mitto, il y a fort à parier que pour faire taire la rumeur populaire au sujet de ces satanées soucoupes, on se soit servi de ce raid parisien pour élucider divers cas régionaux qui suscitaient bien des questionnements. En outre, il est établi que nos deux journalistes s'ont passé par Briatexte (mais s'y sont-ils arrêté pour autant ?), le 13 octobre et non le 9. L'article paru le 22 octobre 1954 dans le journal Le Soir, de Bruxelles titré *Quand deux journalistes jouent aux « martiens » près de Toulouse* ne dit rien non plus du parcours effectué par nos deux compères parisiens ni les dates de leurs méfaits. On apprend simplement qu'il étaient *« armés d'accessoires de feux d'artifice, les deux reporters se présentèrent de nuit naturellement devant diverses fermes isolées. »*

Devant tant d'incertitudes, je préfère m'en tenir au témoignage initial et aux informations que j'ai pu glaner tout récemment (mars 2003) de la bouche de témoins de seconde main. Les quelques personnes interrogées dans les environs de Graulhet et Briatexte m'ont confirmé qu'il s'agissait selon eux d'un cas tout à fait réel.

J'ai donc le sentiment que certaines personnes ont pu être abusées par une explication qui somme toute, arrangeait bien les lecteurs de l'époque. Il me semble que bien trop d'éléments donnent à cette affaire un caractère d'étrangeté suffisant pour ne pas se laisser avoir par une explication grossière de canular. Il y a des traces au sol constatées (herbe calcinée), qui ne sont pas contestables même si elles auraient pu être facilement reproductibles par de joyeux plaisantins, mais quid de nos deux humanoïdes qui s'envolent à bord d'un grand disque rouge-orangé de six mètres de diamètre !!!

Pour tenter de faire la part des choses, j'ai pris l'initiative de contacter le principal protagoniste de cette affaire par téléphone. Je me suis entretenu avec l'épouse du témoin principal, le 28 mars 2003, laquelle m'a avoué que l'état de santé de son mari se dégradait de jour en jour et que sa mémoire commençait à lui faire cruellement défaut. De plus, elle m'a fermement demandé de ne plus les importuner avec cette histoire. Cette pour cette raison que je n'ai pu le rencontrer pour rediscuter de vive voix de cette affaire. Les époux « Mitto » résidaient à cette époque à Paris, et c'est en se rendant chez ses parents à Briatexte que monsieur avait fait cette observation remarquable en compagnie de deux de ses cousins, tout à fait par hasard. Quant à ces derniers, ils résident peut-être encore en région parisienne mais Mme « Mitto » m'a avoué avoir désormais perdu toute trace depuis fort longtemps. Difficile dans ces conditions de pousser plus loin mes investigations sans porter préjudice à l'intégrité du témoin.

[1] *entretien téléphonique du 1er avril 2003 suite à une demande de complément d'information au sujet du cas survenu à Graulhet le 13/10/1954.*

Dernières précisions

Des choses sont à rectifier à commencer par le lieu d'observation qui se trouve sur la commune de Puybegon, aux portes de Briatexte il est vrai mais pas à une heure de route comme c'est écrit dans l'article du Tarn Libre. Le lieu-dit la Caïphe se situe en fait à 200 m de l'entrée de la commune de Briatexte quand on arrive sur la D 631 venant de Toulouse.

Cependant, dans tous les livres y faisant référence on retrouve Briatexte comme lieu de la rencontre et en de très rares cas la mention près de Briatexte qui est tout à fait juste. De plus, le nom du témoin principal est erroné. Ce dernier est encore en vie à l'heure où j'écris ces lignes (mars 2003). Agé de 85 ans, il n'a pas voulu s'entretenir avec moi au sujet de cette affaire qui lui a causé bien des désagréments et ne lui a rapporté que des ragots et autres moqueries à son égard. La publicité a été grande à l'époque vu l'importance de la nouvelle. En effet, même si les cas de rencontres rapprochées sont nombreux pour cet automne 54, il faut insister sur le caractère exceptionnel de ce témoignage, le seul cas connu de rencontre très rapprochée sur le sol tarnais. Afin de préserver l'anonymat de ce témoin, j'ai préféré garder le nom tel qu'il a été publié dans bien des ouvrages. Cependant, je trouve bien prétentieux et très superficiel de conclure à une méprise concernant ce cas, alors que les enquêteurs (de piètre niveau en l'occurrence) n'ont même pas pris la peine de rectifier ces petites maladresses de l'époque, qui dénotent un manque de sérieux certain.

<u>**Autres sources**</u> : *« Black-out sur les soucoupes volantes »* Jimmy Guieu, éditions Fleuve Noir, 1956 ; *« Ovni le premier dossier complet des rencontres rapprochées en France »* Figuet & Ruchon, éditions Alain Lefeuvre, 1979, p. 138 ; éditions des journaux « Sud-Ouest » du 9/10/1954 et « Paris Normandie », « Paris Presse », « Le Figaro », « Liberté de l'est », « La Croix » éditions du mercredi 13 octobre 1954.

Cas 07: 12/10/1954, un engin en forme de ballon rouge-orange à Vielmur-sur-Agout

23h30 : Roger Ramond, conseiller municipal et veilleur de nuit, vit une grande lumière et remarque un objet ovale qui atterrit 300 mètres plus loin. Il ressemblait à un ballon d'un orange ardent et illumina le vignoble pendant près de 3 heures puis, prenant une position verticale, il s'éleva lentement, plana pendant quelques secondes 30 mètres au-dessus du sol et décolla à une vitesse fantastique.

Vielmur-sur-Agout – M. Roger Ramond, conseiller municipal et veilleur de nuit à la Société des moulins de Vielmur, a aperçu un engin mystérieux dans le ciel.

« Il était exactement 23 h 30, a-t-il dit, quand j'ai aperçu, sur la colline située sur le versant opposé de l'Agout soit à une distance d'environ quatre cent mètres, un engin ayant la forme d'un ballon allongé, d'une longueur de deux à trois mètres environ, sur une hauteur de un mètre à un mètre cinquante, illuminé de couleur rouge orange. La clarté se répandait sur un rayon de vingt mètres, ce qui me permettait de distinguer très nettement les souches de vigne situées aux alentours.

Cette apparition dura jusqu'à 2 h 15 du matin. A ce moment, l'appareil s'éleva très lentement à la verticale pour s'immobiliser à une hauteur de vingt à trente mètres durant dix secondes environ, et disparut comme un éclair sans laisser de traînée.

Je me suis rendu sur les lieux dans la matinée mais je n'ai pu observer aucune trace, l'engin s'étant posé sur un passage de charrettes très piétiné par les récentes vendanges. »

sources : *« Sud-Ouest »* 12/10/1954 - *« La Dépêche du Midi »* du 15/10/1954 - *« Le Tarn Libre »* édition du 22/10/1954. Autres sources : *« OVNI : le premier dossier complet des rencontres rapprochées en France »* Figuet & Ruchon, éditions Alain Lefeuvre, 1979, p.157. *« Chroniques des apparitions extraterrestres »* Jacques Vallée, 1972, Frontières de l'Inconnu, cas n°247.

Cas 08: 13/10/1954, une soucoupe explose à Graulhet : info ou intox ?

Vers 16 h 30, monsieur Carcenac, mégissier à Graulhet, observa aux jumelles un vaste disque flexible et mou de couleur blanche qui ondulait en se déplaçant à grande vitesse. La chose explosa en plein vol et un disque argenté plus petit s'en détacha. Les éclats du disque mou, brusquement stoppés, s'éparpillèrent en plein ciel et tombèrent doucement comme des morceaux de papier. Une fois au sol, la matière se présenta sous la forme de filaments agglomérés s'effritant sous les doigts. un chimiste en tenta l'analyse, il

n'aboutit à rien. A la chaleur l'étrange matière se sublimait. Approchée d'une flamme, la disparition était quasi instantanée, sans flamme ni fumée. Personne ne songea à conserver cette matière au réfrigérateur. Ce mode de conservation aurait peut-être permis une analyse plus poussée. Tout se passait comme si la substance était prisonnière du champ de force produit par l'engin ou plaquée contre lui, d'où l'apparence d'un disque ondulant. On peut supposer que l'occupant de l'engin, gêné par ce cocon, ait décidé de s'en débarrasser en interrompant brièvement son champ de force. Ainsi, l'engin continuait sur sa lancée mais le cocon venait littéralement éclater contre l'air ambiant.

Ceci confirmerait une hypothèse que nous développerons en fin de livre selon laquelle les « soucoupes volantes » seraient enveloppées d'un champ de force moulant, sans toutefois expliquer ni la nature ni l'origine de cette rare substance. Elle démontrerait également que les « soucoupes volantes » ne sont pas chaudes (pas cette dernière en tous cas) car les expériences tentées au sol sur la substance montrèrent qu'elle se volatilisait en présence de chaleur.

Aimé Michel nous propose un compte-rendu très documenté sur cette affaire dont les témoins sont nombreux, et leur récit aussi précis que concordant. Voici celui de l'un d'eux, Mr Carcenac, mégissier à Graulhet:

« A 16 h 30, j'aperçus à haute altitude vers le nord-ouest, filant vers le sud à toute allure, un objet blanc dont la forme me parut curieuse. Je crus d'abord à un avion à réaction d'un type inédit. Puis, ne distinguant aucune traînée de condensation, j'allai chercher mes jumelles. J'aperçus alors très distinctement une sorte de vaste disque flexible et mou, de couleur blanche, qui ondulait sur lui-même tout en se déplaçant à grande vitesse. Je le suivais depuis quelques secondes lorsque le bizarre engin explosa en plein vol. En même temps un objet circulaire de beaucoup plus petites dimensions et de couleur argentée sembla jaillir de la masse et poursuivit sa trajectoire rectiligne vers le sud, où il disparut bientôt, tandis que les éclats du disque mou, subitement stoppés, s'éparpillaient dans le ciel en une multitude de fragments informes qui commencèrent à tomber doucement comme des lambeaux de tissu ou de papier. Tous les témoins de cette étrange explosion et de nombreuses personnes se précipitèrent alors vers l'endroit au-dessus duquel elle s'était produite et purent voir les débris arriver au sol. »

Enquête :

Mr Carcenac est aujourd'hui décédé, et je n'ai malheureusement pu retrouver trace du résultat des analyses chimiques effectuées à l'époque sur ces débris célestes et ce malgré mon enquête sur place. On retrouve néanmoins dans le livre de Michel Figuet et Jean-Louis Ruchon, une explication possible :

« Deux journalistes du journal « Samedi Soir » descendus de Paris, ont mis le cap vers Toulouse, après avoir lancé quelques fusées dans la région de Graulhet le 13 à 16 h 30. M. Carcenac, mégissier à Graulhet, vit une des fusées lancée par les journalistes. De nombreux témoins purent récupérer des filaments argentés qui se sublimaient au contact de la chaleur. Ces fragments de matière furent analysés par un chimiste de Graulhet. ».

J'ai contacté par téléphone Henri Manavit, spécialiste de l'histoire graulhétoise. Il m'a indiqué les coordonnées d'un parent à monsieur Carcenac encore en vie aujourd'hui et résidant toujours à Graulhet, tout près du lieu de l'incident. Je me suis donc rendu tout naturellement à son domicile dès le lendemain afin d'éclaircir ces points du récit. Il m'a alors confirmé les faits suivants :

« Monsieur Carcenac dirigeait à cette époque une mégisserie au lieu-dit La Ventenayé, sur la route allant de Graulhet à Réalmont. C'était mon oncle, il avait à l'époque des faits 35 ans mais n'a pas observé, me semble-t-il, directement de soucoupe volante. Je me souviens de cette histoire malgré le fait que j'étais moi-même très jeune à l'époque. Mon oncle a simplement analysé une substance que l'on appelle « les fils de la vierge » sans pour autant trouver quoi ce soit d'intéressant ».

Se pourrait-il alors que la substance analysée ne soit que des résidus tombées des fusées tirées par nos deux reporters parisiens ? et qui viendrait confirmer d'une certaine manière ce qui est écrit page 140 dans le livre de Figuet et Ruchon : *« Dans le cas de Graulhet, il ne s'agit que de déchets de fusée d'artifice ».* Probable mais pas certain même si l'horaire correspond admirablement bien aux agissements des deux journalistes qui se sont effectivement arrêtés à Graulhet ce 13 octobre 1954. Michel Carrouges apporte des précisions sur cette histoire :

« Le témoignage de M. Carcenac, du côté de Graulhet est nettement mis en cause. Il date du 13 octobre vers 16 h 30. Or, les reportes ont circulé de ce côté, disent-ils , et lâché quelques fusées. D'autre part, on a évidemment remarqué à quel point les détails indiqués par le témoin font penser à un effet de feu d'artifice, avec ce « disque flexible et mou » qui ondule et disperse en tous sens des filaments qui tombent à terre, tandis qu'un petit disque brillant continue ou paraît continuer sa trajectoire. M. Carcenac était loin puisqu'il a regardé à la jumelle. » et de conclure ainsi : ***« La présence de mystificateurs n'exclut d'ailleurs pas l'apparition d'authentiques soucoupes. Il n'y a aucune sorte d'incompatibilité entre les deux genres de phénomènes ».***

Ce cas a été rapporté de manière plus succincte dans certaines éditions régionales comme *« La Liberté de l'Est »* du 16/17 octobre 1954 dans un article titré *« parachutage ».* On y apprend en particulier qu'il s'agissait d'un engin argenté:

« *Un mégissier de Graulhet a déclaré avoir aperçu jeudi, en fin d'après-midi, à haute altitude, un engin argenté. Ne discernant aucune traînée de condensation, le mégissier alla chercher une paire de jumelles et aperçut distinctement. un large disque flexible, qui ondulait sur lui-même, tout en se déplaçant à une grande vitesse. C'est alors que l'engin sembla exploser en vol. Une boule argentée de un mètre de diamètre environ s'échappa de la masse et continua sa route, disparut bientôt aux regards, tandis que le reste de l'engin tombait en plusieurs morceaux semblables à des draps de diverses dimensions qui planaient dans le ciel et dont certains s'accrochèrent aux fils électriques. Une quinzaine de personnes ont témoigné de ce cas singulier et des fragments de matière ont été recueillis. Ils se présentent sous la forme de filaments argentés agglomérés et*

Il y a juste 50 ans, la France enregistrait la pire vague d'ovnis de son histoire. Le « grand jeu », comme le qualifia Aimé Michel, allait démarrer à la fin de l'été et monter crescendo au point qu'en octobre, le maire de Châteauneuf-du-Pape interdisait le survol du territoire communal par les soucoupes volantes (L'Aurore, 28/10/1954) ! C'était en effet sous cet aspect de deux assiettes renversées et accolées par leurs bords, mais aussi sous bien d'autres, que les mystérieux objets célestes (encore d'A. Michel) allaient peupler le ciel français au rythme de plusieurs dizaines d'observations par jour : machines volantes sphériques, discoïdales, cylindriques, coniques, en forme de fusées, de cigare, de ballons de rugby, de champignon… et même de saucisson !

3000 rapportées au total, on le sait aujourd'hui après que l'ufologue Jean Sider, le seul qui a revisité récemment cette vague de 1954, ait passé au crible les journaux régionaux de l'époque. Et avec une proportion énorme d'atterrissages (comparés aux « survols ») de 20 % jamais égalée, nulle part, jamais, ainsi que des signalements multiples de pilotes, descendus de leur « vaisseau volant » pour se dégourdir les jambes : une ménagerie de créatures malhabiles venues d'on ne sait où, de taille humaine parfois, mais aussi des « nains », des humanoïdes et des êtres en « scaphandre », de « bonhommes Michelin » ! Un scénario de science fiction de haute voltige avec une théâtralisation (J. Sider parle avec raison de Grand Guignol itinérant) au sol allant jusqu'au spectacle de cirque.

Aujourd'hui, avec le recul, est-il possible de déterminer quelle fut l'origine de ce qui s'est produit réellement à l'automne 1954 ? Voyons les différentes hypothèses avancées à ce jour et si une (sinon aucune), donne une interprétation adéquate de cette vague ufologique unique en son genre.. (en fait, il y eut des vagues de moindre ampleur en Italie et en Belgique).

La France fut-elle, en 1954, le lieu de prédilection sélectionné par une agence touristique martienne ? Les Martiens prirent-ils des vacances exceptionnelles sur Terre, cette année-là ? D'aucuns le pensèrent et même l'exprimèrent en des termes choisis. Personnellement, je ne leur jette aucunement la pierre, bien au contraire. J'avais 11 ans et ce furent certainement eux, qui, par cette vision peu réaliste mais ô combien romantique, déclenchèrent mon intérêt pour le phénomène ovni.

A l'époque, la majorité des ufologues étaient des partisans de la thèse extraterrestre dite théorie « tôle et boulons » selon laquelle ces « soucoupes volantes » (SV) ne pouvaient être que des astronefs spatiaux matériels, venus généralement d'ailleurs et de Mars en particulier ; ainsi, sans trop s'interroger sur le pourquoi de ce subit intérêt de villégiature pour notre ciel, ni des mobiles de cette visite impromptue, ni du comment de cette « destination privilégiée française », on assistait certainement là à une affluence de voyage d'agrément (n'était-elle pas belle notre France qui ne connaissait encore ni la pollution, ni le chômage, ni le terrorisme ?) plutôt qu'à une « offensive » ou un « débarquement » de ces visiteurs de l'espace, car aucun d'entre eux n'était signalé comme ayant manifesté une attitude belliqueuse ou même menaçante. Au contraire, paraissant surtout « dérangés » par nos regards inquisiteurs qui s'intéressaient à eux - à l'instar de nudistes épiés par des gens habillés - ils s'esquivaient dès que possible, en une attitude frileuse sur laquelle on s'est, peut-être (?), trop peu interrogé.

Des Ouraniens... comme les appelait Jimmy Guieu, chef de file de cette école de pensée. Certes, l'idée d'extraterrestres manifestant un brusque attrait pour la Terre et plus précisément la France butait déjà sur un certain nombre de problèmes (trop de diversité dans les machines et les pilotes, trop d'évanescence, d'élusivité, pas de plan dans l'approche, etc.), mais rares étaient ceux qui les soulevaient. Ou alors, il fallait lire entre les lignes de certains écrits...

Aimé Michel, qui venait de publier « Lueurs sur les soucoupes volantes », crut pourtant discerner dans les évolutions de ces SV une logique de leurs déplacements. Il appela ça l'orthoténie. Les observations du même jour se plaçaient en lignes droites sur les cartes d'état-major ! La fameuse ligne BAVIC (de Bayonne à Vichy) comptait, pour le 24 septembre 1954, pas moins de six points. Seul bémol, le « pointillé » obtenu par les lieux survolés n'était pas « chronologique ». Il fallait inférer que les soucoupes sillonnaient un couloir de vol déterminé et parcouru plusieurs fois par jour comme par des navettes !

Hélas, il s'avéra, par la suite, que cette belle « modélisation » du parcours des ovnis, élaborée en une période d'intense trafic, n'était qu'une illusion née du hasard (Jacques Vallée simula l'orthoténie avec des points pris au hasard sur une carte de France) et, plus grave, d'une sélection, je dirais inconsciente pour atténuer l'accusation, de son auteur qui a tant fait pour populariser l'ufologie que ce faux-pas ne saurait entacher l'admiration que je lui voue. Je pense même que Michel avait entrevu la vérité, comme on le verra plus loin …

Mais cette vague ufologique, compte tenu de son ampleur et de son ambiguïté, n'eut de cesse de provoquer les sceptiques pour qui l'homme ne peut être, dans sa superbe, qu'un être unique et « élu » et ne saurait avoir des Frères du Cosmos, quels qu'ils soient. Il fallut quand même à ces démolisseurs un quart de siècle pour fourbir leurs armes, ce qui déjà inflige un cinglant démenti à leurs prétentions personnelles de prévalence intellectuelle. En fait, il s'avère en profondeur que leur intervention fut plutôt le résultat bassement né de querelles intestines aux sein des divers courants ufologiques que le fruit d'une analyse planifiée, ce qui en diminua largement la portée.

C'est en effet, en 1979, 25 ans après, que les SV de 1954 subirent une attaque en règle d'ufologues dissidents dont l'attitude « pathologique » mériterait une étude sérieuse quant à ses intimes motivations. Plutôt que d'aborder la question de fond : pourquoi les ET sont venus si nombreux en 1954 dans le ciel de France et surtout si divers (J. Guieu écrivait que les astronefs provenaient d'au moins trois « autres mondes » cosmiques), ils s'en prenaient non pas tant aux SV qu'aux témoignages (et aux témoins), tentant de « réduire » les premières et ridiculiser les seconds. Ce fut l'époque de la sournoise offensive de l'Union Rationaliste, sous la bannière de son Président E. Schatzman (vous savez celui qui soutint que les ovnis n'étaient que le reflet des phares d'autos dans les yeux des vaches !) et la plume acide de G. Barthel et J. Brucker (deux anciens ufologues, sans aucune formation adéquate, membres aigris et revanchards de l'association Lumières dans la Nuit) qui, dans un ouvrage intitulé « La Grande peur Martienne », tentèrent de ramener la chronique des ovnis de 1954 à des canulars, des inventions, des fanfaronnades de café (sic) de Français avinés, des méprises montées en épingles, voire adaptées par les journalistes, bref à une imposture ! L'hypothèse dite

« psychosociologique » livrait là son premier combat en voulant ramener cet épisode au résultat d'une rumeur conditionnée par la presse dans la droite ligne des grandes hallucinations collectives du Moyen Age : l'ergot de seigle, cette fois, était remplacé par le virus de se voir cité dans les médias et mettre en vedette dans le village (sic). La France aurait été victime d'une vaste rumeur, d'une psychose généralisée de masse alimentée par les journalistes et des victimes de la frustration de n'avoir rien vu et qui inventaient quelque chose ! Consternant !

Le livre de B & B est une collection de dénigrements, de moqueries vis-à-vis des témoins qui tend à faire passer les Français de 1954 pour des mythomanes afin d'expliquer les plus grosses confusions avec un bolide (à les entendre, le ciel de l'époque en fut quadrillé), la Lune (très prisée par les psychosociologues en matière de source d'ovnis !), des ballons météo et autres foudre, météores, mirages... Le tout consolidé par des contre-enquêtes négatives. A les en croire, il ne restait rien, RIEN, après leur passage à la moulinette de plus de 500 cas. Gros travail, n'est-ce pas ! Oui jusqu'au jour où un chercheur sérieux, sans idées préconçues, Jean Sider (c'est lui qui a écrit le dernier livre sur cette vague d'ovnis intitulé « Le dossier 1954 et l'Imposture Rationaliste », publié en 1997 et dont il m'a dit qu'il reste quelques exemplaires chez son éditeur : Ramuel, 225, rue de Princelles, 60640 Villeselve) a pulvérisé en miettes le bel édifice érigé au nom du négativisme le plus exécrable en démontrant que B & B ont contre-enquêté depuis leur fauteuil et interrogé plusieurs des témoins décédés ! Un constat sans appel qui montre que l'imposture n'était pas du côté annoncé.

Pour en terminer avec la thèse de l'hallucination collective, de la maladie psychogénique de masse, du syndrome de Lazarus (professeur de Berkeley, auteur de cette « conceptualisation environnementale »), et autres joyeusetés psychosociales qui visent à nous faire prendre des vessies pour des lanternes (des météores pour des soucoupes qui se sont posées au sol et desquelles sont sorties des créatures !), signalons que le stress de la France, en 1954, et la rumeur née de la publication, cette année là des deux livres mythiques, juste avant le pic de la vague, « Lueurs sur les soucoupes volantes » d'Aimé Michel et « Les Soucoupes Volantes viennent d'un autre Monde » de Jimmy Guieu, même s'ils se vendirent à des milliers d'exemplaires, ne permet aucunement de modéliser un scénario tel que celui qui sévit, la même année, avec l'épidémie de pare-brises cassés autour de Seattle. Il suffit de relire le fameux « UFO's A scientific Debate », de Sagan et Page qui date de 1972, pour s'en convaincre, ce que n'ont pas dû faire nos duettistes du persiflages et autres assimilés, trop heureux de régler leurs petits comptes persos et d'atteindre à une éphémère célébrité, eux qui non plus, n'avaient rien vu si ce n'est leur nombril.

Mais même si la vague de 1954 a été compilée objectivement et « réhabilitée » par J. Sider et a retrouvé tout son éclat (avec des cas inédits et une estimation fabuleuse de 3000 observations), elle n'a toujours pas de solution. Il y a bien eu, sans contestation possible, des milliers d'incursions externes au-dessus de la France en 1954. Comme ce n'était manifestement pas des Martiens (on sait aujourd'hui que les seuls habitants possibles de Mars sont des protozoaires) et comme l'HET (hypothèse extraterrestre) est battue en brèche de nos jours à cause de 50 ans de travaux d'approche sans la moindre concrétisation de débarquement, il nous faut donc chercher ailleurs, même si je pense justement qu'il ne faut pas trop s'éloigner.

Expliquer la vague d'ovni de 1954 par le paranormal ne me paraît pas devoir non plus emporter l'adhésion, comme le suggère J. Sider. Même s'il dit apercevoir dans certains témoignages vieux d'un demi-siècle les indices d'enlèvements, type abductions, comme il n'en apporte aucune preuve tangible, il me laisse extrêmement circonspect. Mais s'il s'avère bien que ce ne sont pas les extra-terrestres qui étaient en excursion au-dessus du territoire français, il y a 50 ans, qui étaient-ils donc alors ? L'objectivité de certains épisodes ne fait aucun doute. Ce ne sont tout de même pas l'action de « metal benders » qui a incurvé le ballast de Valensole ?

Jean Sider penche depuis quelques années vers une thèse héritée de celle très ancienne du « trickster » anglo-saxon (farceur). Selon lui, cette comédie, car c'en fut une (une sorte de théâtre fou ambulant), a été organisée par une intelligence supérieure omniprésente depuis toujours autour de nous qui, dans ses manifestations, se calque sur nos croyances, a accès au cerveau des individus ciblés et exploite quelque chose en nous ; mais quoi ? Là, pas de réponse sauf une référence à un auteur qui alloue aux ovnis une origine quasi divine.

Ce qui me chagrine en l'espèce, c'est que ladite intelligence supérieure, (à la limite, peut-être Dieu ?) n'ait rien de mieux à faire que suspendre et faire évoluer au-dessus de nos têtes des formes de soucoupes et en extraire des marionnettes grotesques à agiter sous notre nez. Cette vue simpliste d'une intelligence supérieure nous jouant des farces de ce niveau est justement une insulte à celle-ci au cas où elle est autre chose qu'une supputation gratuite.

La vérité, si elle existe, n'est-elle pas plutôt au-dessus de nos moyens intellectuels ; en cherchant à la conceptualiser, n'aboutissons-nous pas qu'à l'avilir ? Je sais que cette position est frustrante mais il faut parfois faire preuve d'humilité. Vouloir tout expliquer, n'est-ce pas trop présomptueux ? N'arrive-t-on pas à tout interpréter de travers et à créer des croyances multiples dont le nombre nous empêche de chercher d'autres explications à force de gloser autour de ces croyances.

Un cercle vicieux qui entretient notre ignorance et la querelle entre les diverses écoles ufologiques. Par ailleurs, il est plus que probable que si le phénomène ovni en général, et celui de 1954 en particulier, trouvait une explication totalement matérialiste (comme on l'a cherche depuis 50 ans), elle perdrait ipso facto tout son intérêt et l'intense fascination qu'elle n'a cessé d'exercer sur l'esprit humain tomberait, ce qui, pour moi, serait la pire des choses.

Aimé Michel lui-même, qui avait beaucoup et bien réfléchi sur la question (ce que je n'ai vu personne faire pareillement, surtout pas moi), n'avait-il pas entrevu (inconsciemment peut-être au même titre qu'il avait inconsciemment biaisé son orthoténie ?) la Vérité quand il écrivait, en 1958 : « Les moutons ne saurons jamais qu'on les élève pour prendre leur laine et les manger ». C'était extrêmement osé reconnaît Jean Sider, qui a déniché ce passage dans « Mystérieux Objets Célestes », mais c'est tellement subtil, que je m'y rallierais volontiers.

Et dans ce cas, comme les moutons qui n'ont pas encore réalisé ce qui leur arrive, nous ne sommes pas plus à même de comprendre ce qui s'est passé à l'automne 1954 et peut-être pas près de le savoir. Il est plutôt plaisant selon moi de penser que l'explication du phénomène ovni pourrait être conditionné à la prise de conscience des moutons sur la question du pourquoi ils finissent si nombreux en méchouis ou servis dans une assiette de flageolets !



On retrouve sur cette photo les principaux intervenants de cette grande manifestation. En haut en partant de la gauche: *Gérard Lebat, Roch Saüquere, Jean-Gabriel Greslé.* En haut en partant de la droite: *Thierry Rocher, Francine Fouéré, Gildas Bourdais.* Photo du bas: *Alain Blanchard, Raoul Robé, Robert Alessandri.* Pardon à celles et ceux que je n'ai pas identifié...

►Décés de John Mack

Professeur et psychiatre, John Mack a été heurté par une voiture dans les rues de Londres le 27 septembre, il décèdera quelques heures plus tard des séquelles de ses blessures. J.Mack s'était particulièrement intéressé aux témoignages d'abductions et avait remarqué une certaine récurrence dans les récits à propos de futures catastrophes écologiques. Auteur de *« Abuction ? Human Encounters with Aliens »* en 1994 et *« Passport to the Cosmos ?Human Transformation and Alien Encounters »* en 1999, ces ouvrages lui avait valu quelques problèmes avec les autorités d'Harvard où il enseignait. Il avait également fondé une association et enquêté sur le terrain pour mieux comprendre les rencontres entre les hommes et les visiteurs extraterrestres.

Il s'était rendu à Londres pour participer à un colloque sur les *crop circles*. Alors qu'il revenait de cette réunion, il s'est fait renversé par une voiture à quelques rues du colloque. [transmis par Hervé Clergot]

►Décés de Gordon Cooper

Le célèbre astronaute est décédé le 5 octobre 2004. Cooper est un héros américain et sa crédibilité est hors de tous soupçons. Il a accordé au moins deux entrevues l'an dernier, dont une au chercheur allemand Michael Hesemann, pour des documentaires sur les OVNIs. Les dernières déclarations publiques de Cooper au sujet des OVNIs eurent lieu à la fin des années 70 lors d'une tentative de création à l'ONU d'un genre de « département ou d'agence » consacré aux OVNIs et menée par le Premier Ministre de Grenade, Sir Eric Gaily. Cooper milita en faveur de cette initiative. Il avait eu l'occasion d'observer en 1951, pendant deux jours plusieurs vols d'OVNIs de dimensions diverses, volant en formation de combat... audessus de l'Europe.

Il devint un des sept astronautes sélectionnés pour le programme Mercury de la NASA, considéré alors comme l'aventure ultime en matière de vol, et joignit donc ce programme en janvier 1959. Mais précédemment, en mai 1957, il fut impliqué dans un incident extraordinaire avec un OVNI à la Base d'Edwards. Un vaisseau d'apparence métallique et muni d'un trépied effectua un atterrissage juste devant une équipe officielle de tournage pour ensuite redécoller. L'épisode entier fut filmé et le film, envoyé à Washington à bord d'un avion spécial. Voici ce que Cooper raconta à Michael Hesemann:
« Oui, j'avais une équipe en train de filmer l'installation d'un système d'atterrissage de précision et ils vinrent en courant me dire que cet OVNI, une petite soucoupe, était descendu droit sur eux, sortit trois trains d'atterrissage et se posa à environ 50 verges (50 m) d'où ils se trouvaient, et comme ils s'en approchaient pour le filmer de plus près, il s'éleva, rentra son train et disparut à grande vitesse; et j'ai donc dû suivre mes consignes en tant que militaire, j'ai dû vérifier les règlements afin de savoir à qui je devais rapporter cela, ce que je fis, et ils m'ordonnèrent de faire immédiatement développer le film, de le placer dans un sac et de leur expédier à Washington à bord de l'avion du « Commandant Général », ce que je fis, et ce fut la dernière fois que j'entendit parler de ce film. » Nous avons ici une source irréprochable qui déclare avoir vu de ses propres yeux le film officiel de l'atterrissage et du décollage d'un OVNI survenu sur une base militaire et qui rapporta l'incident à ses supérieurs.
La troisième partie de l'entrevue faite par Hesemann offre un aperçu des sentiments de Cooper à propos de la nature des OVNIs et des raisons pour lesquelles il ne semble pas y avoir de contacts directs avec eux: « Je crois qu'ils proviennent d'une civilisation plus avancée que la nôtre et qu'ils viennent ici pour je ne sais quelle raison. Oui, je pense que chacun des astronautes ayant volés dans l'espace est rentré à la maison avec l'impression que c'était honteux de ne pouvoir vivre en paix entre nous car, dans l'espace, vous ne voyez pas de frontières sur Terre, et je me demande si des vaisseaux extraterrestres venant nous visiter ne ressentent pas cette même impression. Si nous ne pouvons vivre en paix alors peut-être ne devraient-ils même pas s'associer avec nous. »

Source: Cet article se trouve publié dans l'édition de juillet de la revue FATE sous la plume d'Antonio Huneeus. [Envoi de Christian Macé]. Nous laissons le lecteur libre d'adhérer ou non à ces propos...

►Premières Rencontres Rapprochées... le 6 novembre

C'est le nom donné à notre première grande exposition-conférence qui aura lieu à la MJC de Castres (81) Lameilhé, le samedi 6 novembre 2004. Plusieurs panneaux présenteront nos activités, nos enquêtes de terrain, ainsi que celles d'OVNI Languedoc qui sera présent en la qualité de Bruno Bousquet, Thierry Gaulin (qui nous présente son livre), et Erlé Lassalle. Gérard Lebat (Les repas ufologiques parisiens) sera également notre invité. Nous lançons par conséquent un appel à toutes les personnes susceptibles de nous rejoindre lors de cette manifestation à nous contacter rapidement. Une campagne de presse va par ailleurs débuter le mardi 2 novembre 2004 pour annoncer l'événement dans les radios locales, presse, France 3 etc… Un compte-rendu sera disponible sur notre site internet à compter du 10 novembre ainsi qu'une retransmission vidéo (DVD) disponible à la vente.

►5 septembre 2004 puis 2005...

Alain Blanchard nous informe de la sortie d'un DVD regroupant l'essentiel de la conférence du 5 septembre dernier. Une vraie réussite à en croire les différents ufologues qui ont répondu présents. En attendant les rencontres européennes de l'an prochain…

Alain Blanchard, 51 chemin du Barrage, 51000 Châlons-en-Champagne alain.blanchard34@wanadoo.fr

►Charles Fort ré-édité

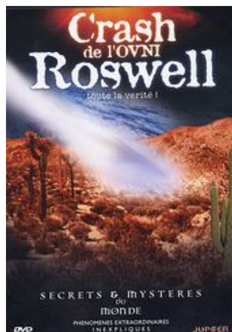
Les éditions durante viennent d'éditer plusieurs livres essentiels à tout chercheur sur les phénomènes insolites. Deux livres de Charles Fort, *Le livre des damnés (reprise du texte de Néo éditeur, 1996)* et surtout *Lo ! Le nouveau livre des damnés (reprise de l'édition Belfond aujourd'hui introuvable).* Un autre ouvrage majeur est celui du révérend Robert Kirk, *La république mystérieuse. Des elfes, faunes, fées et autres semblables* dont une version avait été ré-imprimée par les éditions Lacour en 1993.

Contact: ***Durante Editeur, 10 avenue Léon Bourgain, 92400 Courbevoie e-mail: duranteediteur@wanadoo.fr***

►3 DVDs à très petit prix sur le phénomène Ovni et les crop circles

Le site Cdiscount propose à la vente 3 DVDs consacrés au phénomène OVNI et ce, pour un prix incroyable : 1,99 Euro le DVD !!! Alors précipitez-vous car il n'ya en aura peut-être pas pour tout le monde. Il suffit de taper le mot "ovni" ou "cercles de cultures" dans le moteur de recherche du site.

1 - CRASH DE L'OVNI, ROSWELL *: "toute la vérité!"* - Edition: Jupiter communication - Année: 2003

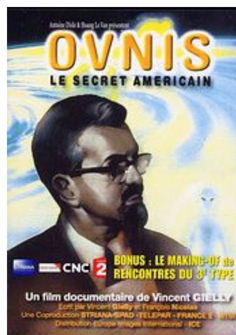


Que s'est-il vraiment passé en juillet 1947, à Roswell, dans cette ville du Nouveau-Mexique ? Un OVNI s'est-il écrasé là ? Les corps d'extra-terrestres ont-ils été récupérés et autopsiés ? Enfin le Colonel Philip Corso, qui a travaillé pour les services secrets militaires, du Pentagone pendant 30 ans, nous dévoile tout sur la manière dont le gouvernement américain est entrée en possession de l'OVNI écrasé.

Il nous raconte comment tous les témoins ont été intimidés et ont fini par nier tout ce qui s'était passé. Le Colonel Corso déclare qu'il a personnellement implanté des technologies extra-terrestres dans le complexe industriel américain. Et, pour la première fois, vous verrez des débris de l'OVNI accidenté, ainsi que le texte extrait d'un document militaire, qui est à l'origine de la « version officielle » voulant faire croire à l'existence d'un ballon météorologique. Soyez témoins de la dissimulation gouvernementale du 20ème siècle !

2 - OVNIS "Le secret américain" - Edition: Striana Spad- Telepar - FRANCE 2 - RTSI - Année: 2001

Un officier du contre-espionnage français raconte comment il a percé le secret de l'astronome américain Allen Hynek conseiller officiel de l'US Air Force pendant vingt ans et conseiller occulte du film "Rencontre du troisième type".L'américain est mort avec son secret, le français en est aujourd'hui le dépositaire… et il ne dort plus très bien.



Ce film retrace soixante ans d'histoire du phénomène à travers son impact sur l'Amérique, dont le cinéma et la télévision ont définitivement inscrit les extraterrestres dans notre inconscient collectif. Parallèlement, le film explore les quatre hypothèses qui peuvent nous ouvrir l'esprit : une urgence, au moment où nous nous apprêtons à conquérir le système solaire... et peut-être découvrir la vérité.

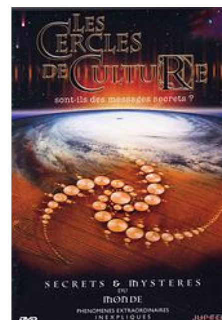


Nous disposons très régulièrement d'ouvrages à la vente en occasion. Merci de nous contacter pour réserver le ou les articles qui vous intéressent par téléphone au 05 63 79 17 00 ou par mel à ufomania@ifrance.com. Tous nos prix sont TTC, réglements à établir à l'ordre de PLANETE OVNI, Gayo 81120 Lombers

• Jimmy Guieu, Les Soucoupes Volantes viennent d'un autre monde, éditions Fleuve Noir, 1954… 28 € / • Jacques Lob & Robert Gigi, Le dossier des soucoupes volantes, Dargaud éditeur, 1979… 16 € / •Donald Keyhoe, les étrangers de l'espace, Presse Pocket, 1977… 7 € / • Michel Figuet & Jean-Louis Ruchon, OVNI: Le premier dossier complet des rencontres rapprochées en France, éditions alain Lefeuvre, 1979 … 35 € / • Jimmy Guieu, Black-out sur les soucoupes volantes, Fleuve Noir, 1956 (sans la jaquette)… 22 € / • Frank Scully, Le mystère des soucoupes volantes, Del Duca, 1951 … 28 € / • Rose C, Rencontres avec les extraterrestres, France Loisirs, 1979… 14 € / Charles Garreau & Raymond Lavier, Face aux extraterrestres, Le livre de Poche, 1978… 8 € / • Guieu, Fontaine, Prévost, N'Diaye, OVNI Cergy-Pontoise, 1980 … 8 € / • Science revue n°1 Ovnis-extraterrestres … 3 € / • Dalila & Gérard Lemaire Tome 1. Les armées du ciel … 12 € - Tome 2. Les temps d'abomination … 12 € (les deux tomes état moyen 20 €) / • René Pacaut, ils ont rencontré des extra-terrestres, éditions Alain Lefeuvre, 1977 … 15 € / • Bernard Thouanel, Objets Volants Non Identifiés, éditions Michel Lafon, 2003 … 15 € etc, etc, etc ...

Tous les prix indiqués sont frais de port inclus. Autres ouvrages nous consulter, arrivage permanent de livres et revues d'occasion. Vous pouvez également nous adresser vos listes de recherches.

3 - LES CERCLES DE CULTURE: "sont-ils des messages secrets ?" - Edition: Jupiter communication - Année: 2003



On trouve ces immenses dessins, appelés aussi agroglyphes, très complexes, « gravés » dans les champs avant les moissons. Depuis 1975 le phénomène s'intensifie dans le monde entier. On en compte déjà plus de 9 000 ! Quels messages cachés apportent-ils ? Quelle influence leurs propriétés électromagnétiques a-t-elle ? A chaque nouvelle découverte, le mystère s'épaissit et les polémiques entre scientifiques, musiciens, mathématiciens, sceptiques et charlatans s'intensifient. D'éminents experts et scientifiques du monde entier vous soumettent la somme unique et exclusive de leurs recherches.

qui s'effritent lorsqu'on les touche. »

Il reste difficile presque 50 ans après, de faire les vérifications d'usage. D'après les éléments recueillis, disons qu'il est tout à fait concevable que le cas présent ne soit effectivement qu'un vulgaire canular des deux reporters parisiens, ce qui ne veut pas dire pour autant qu'il faille dénigrer l'ensemble des autres témoignages référencés durant cette même période.

Source: *« Le Tarn Libre »* édition du 22/10/1954. *« Mystérieux Objets Célestes »* Aimé Michel, éditions Arthaud 1958. *« Les soucoupes volantes: le grand refus ? »* par l'équipe G.A.B.R.I.E.L paru chez Michel Moutet éditeur, en 1979, page 20. *« Les apparitions de Martiens »* Michel Carrouges, Fayard, 1963.

Pour l'essentiel on retrouve un peu partout le même témoignage bien que certains points du récit ne soient pas toujours mentionnés.

Graulhet – M. Carcenac, mégissier à Graulhet, a été mercredi, vers 16 h 30, témoin d'un étrange phénomène. Venant du nord, il aperçut à haute altitude un engin argenté qui filait plein sud et qu'il prit tout d'abord pour un avion à réaction. Mais ne discernant aucune traînée de condensation, M. Carcenac vit parfaitement un large disque mou qui ondulait sur lui-même tout en se déplaçant à une grande vitesse.

C'est alors que l'engin sembla exploser en plein vol. Une boule argentée de 1 mètre de diamètre environ s'échappa de la masse et continua à filer plein sud, disparaissant bientôt aux regards.

Le reste de l'engin tomba en plusieurs morceaux, semblables à des draps de diverses dimensions qui flottaient dans le ciel.

Une quinzaine de personnes peuvent témoigner de ce cas singulier et, ce qui est mieux encore, des fragments de l'appareil ont été recueillis. Ils se présentant sous la forme de filaments argentés agglomérés et très résistants. M. Carcenac les tient à la disposition de quiconque désirerait les analyser.

… et la ronde continue

Vielmur-sur-Agout. – M. Roger Ramond, conseiller municipal et veilleur de nuit à la Société des moulins de Vielmur, a aperçu un engin mystérieux dans le ciel.

« Il était exactement 23 h 30, a-t-il dit, quand j'ai aperçu, sur la colline située sur le versant opposé de l'Agout soit à une distance d'environ quatre cent mètres, un engin ayant la forme d'un ballon allongé, d'une longueur de deux à trois mètres environ, sur une hauteur de un mètre à un mètre cinquante, illuminé de couleur rouge orange. La clarté se répandait sur un rayon de vingt mètres, ce qui me permettait de distinguer très nettement les souches de vigne situées aux alentours.

Cette apparition dura jusqu'à 2 h 15 du matin. A ce moment, l'appareil s'éleva très lentement à la verticale pour s'immobiliser à une hauteur de vingt à trente mètres durant dix secondes environ, et disparut comme un éclair sans laisser de traînée.
Je me suis rendu sur les lieux dans la matinée mais je n'ai pu observer aucune trace, l'engin s'étant posé sur un passage de charrettes très piétiné par les récentes vendanges. »

Source : *La Dépêche du Midi* du 15 octobre 1954. (Nda : Une erreur s'est glissée dans le sous-titre ; pour argentins, il faut comprendre argentés)

Tarn Libre du 22/10/1954

Le Chapitre des Soucoupes Volantes

A Cordes
On a vu « un disque rouge » dégageant une vive traînée écarlate qui épouvanta plusieurs témoins.

A Vielmur
M. Roger Ramond, conseiller municipal et veilleur de nuit à la société des Moulins de Vielmur, a aperçu un engin mystérieux dans le ciel, le 12 octobre.

« Il était exactement 23 h 30, a-t-il dit quand j'ai aperçu sur la colline située sur le versant opposé de l'Agout, soit à une distance d'environ 400 m, un engin ayant la forme d'un ballon allongé, d'une longueur de deux à trois mètres environ, sur une hauteur de un mètre à un mètre cinquante, illuminé de couleur rouge orange.

La clarté se répandait sur un rayon de vingt mètres et permettait de distinguer les souches des vignes voisines. Cette apparition dura jusqu'à 2 h 15 ; à ce moment l'appareil s'éleva très lentement à la verticale pour s'immobiliser pendant dix secondes environ à une trentaine de mètres de hauteur. Il disparut tout à coup comme un éclair sans laisser de traînée. Aucune trace ne put être relevée, l'engin s'étant posé sur un passage conduisant aux vignes et très piétiné dans cette période de vendanges ».

Une soucoupe explose à Graulhet

Dans l'après-midi de mercredi dernier, M. Carcenac, mégissier, à Graulhet, a assisté à l'explosion en plein ciel d'un engin mystérieux. Une partie de l'appareil tomba en plusieurs morceaux de diverses dimensions qui semblaient flotter dans le ciel. Des fragments ont été recueillis par les témoins de ce fait extraordinaire ; ils se présentent sous la forme de filaments argentés ramassés comme une espèce de toile d'araignée. Certains de ses fragments ont été déposés à la gendarmerie de Graulhet ; diverses personnes ont téléphoné, dans la journée, pour proposer de faire l'analyse de ces filaments.

Des études ont été faites par un chimiste de la localité. Il n'a pu déterminer, à première vue, quelle était la matière exacte. On peut dire, cependant que, lorsqu'on approche une flamme d'un fragment, celui-ci s'anéantit sans dégager ni fumée ni flamme.

Un ballon-sonde soulève un vif succès de curiosité

Une mystérieuse boule très brillante mit, vendredi, entre 11 h et 13 h, la population tarnaise en émoi. A Albi, le Vigan et tous les carrefours étaient garnis de curieux observant curieusement dans la direction nord-nord-est cet objet lointain et minuscule perdu dans le bleu du ciel et qui présentait l'aspect d'une boule métallique fort brillante. A Cagnac et à Carmaux, même succès de curiosité ; dans cette dernière ville la vente de longue-vue battait son plein. Cette boule, baptisée rapidement soucoupe volante, fut aussi observée dans le Lot et l'Aveyron.

L'explication

Depuis nous avons appris que cet engin était un ballon d'observation scientifique lâché à Milan par les services de l'armée américaine. Ce ballon,

qui a un diamètre de 50 mètres, est construit en matière plastique et emporte avec lui plusieurs appareils d'observation scientifique. Il est gonflé à l'hélium. D'après les renseignements donnés par les services qui l'avaient lâché, il devait normalement évoluer à une altitude comprise en 17 000 et 20 000 mètres.

Cas 09: 14/10/1954, un objet brillant à Anglès au crépuscule.

Un fermier a vu un objet brillant descendre presque jusqu'au sol. Alors qu'il essayait de s'en approcher, l'objet a produit un intense « écran de lumière » et a disparu sans un bruit. A Anglès, plusieurs personnes ont observé la scène.

A noter ce 14 octobre 1954 plusieurs observations similaires effectuées au crépuscule par des agriculteurs, ainsi à Méral (53), ou dans les villages de St-Germain du Bois, Chazey et St-Romain en Saône-et-Loire (71).

Source : *« La Croix » édition du 16 octobre 1954.* Jacques Vallée, *Chronique des apparitions extraterrestres,* Denoel éditeur, 1972 (Cas n°254 du catalogue Vallée) paru sous le titre original, *Passport to Magonia,* Henry Regnery Compagny, 1969, USA.

Soucoupes Volantes ou pas ?

Hier à midi, M. Duraleix était, comme bon nombre d'Albigeois, planté sur le Vigan, fixant d'un regard perçant la voute céleste. Un point blanc immobile dans le ciel au-dessus de l'immeuble du Pontié, retenait son attention. M. Duraleix avait l'esprit badin, car il me déclara dès l'abord avec un aimable sourire : « Contrairement à ce que pourrait laisser penser sa position audessus du café du Pontié, cette tache blanche que vous apercevez brillante sur le ciel bleu, n'est pas, en dépit d'apparences trompeuses une « soucoupe volante » […] Et me tendant une imposante paire de jumelles qu'il était allé quérir en hâte à son domicile, il me permit d'observer le phénomène non sans s'irriter de ma maladresse à régler l'appareil et à viser l'objet. « Sans dote remarquez-vous que vu à la jumelle, l'objet n'apparaît nullement comme un cercle, mais bien au contraire, comme un fuseau allongé dans le sens vertical. Ce n'est point pour autant un cigare volant, ceux-ci ayant coutume, si l'on en croît les observateurs bénévoles et trop souvent enthousiastes, de naviguer à l'horizontale. » […]

« Avez-vous remarqué combine le peuple français en général et l'Albigeois en particulier, est observateur ? Il a suffit d'un objet étrange dans le ciel pour faire jaillir comme par miracle les lunettes d'approche aux mains des badauds. « J'eus toutes les peines du monde à ramener mon interlocuteur au vif du sujet. J'y parvins toutefois pour l'entendre déclarer d'un ton péremptoire qu'il s'agissait simplement d'un ballon-sonde. « Voyez la translucidité de la matière que le soleil teinte de couleurs différentes de part et d'autre. Quant à la forme allongée du ballon, elle est normale : ces engins, destinés aux très hautes altitudes, ne prennent leur forme sphérique que dans les couches supérieures de l'atmosphère. Celui-ci, mal gonflé aura trouvé une position de stabilité à l'altitude où vous l'apercevez. L'absence de courant aériens explique son immobilité. »

Je regardais à la dérobée les auditeurs de M. Duraleix. Leur visage avait changé. La déception s'y peignait avec plus d'acuité au fur et à mesure des explications. Leur caractère rationnel les chagrinait visiblement. Le groupe ne tarda pas à se désagréger tandis que M. Duraleix s'étendait sur des connaissances vaguement glanées au cours d'un stage militaire et météorologique déjà lointain… Son effet était indiscutablement manqué. On eût préféré des soucoupes volantes et des Martiens surprenants. Le ballon-sonde, lui, ne fait plus recette. – J. D.

Source : *La Dépêche du Midi,* du 16 octobre 1954.

A la même page on retrouve un encart sur l'observation faite à Carmaux quelques jours plus tôt :

La « soucoupe » de Carmaux n'était qu'un ballon-sonde

Vendredi, jour de marché, quelques mille personnes ont cru apercevoir une « soucoupe » qui s présentait sous l'aspect d'une sphère argentée paraissant stationnaire, à très haute altitude. En tant que journaliste et monsieur curieux, je fus bientôt en possession d'une jumelle, qui me permit de décrire l'engin comme deux disques. Nous avons observé l'engin grâce à un théodolite universel Wild à trépied. Il s'agirait, en réalité d'un ballon ayant très exactement l'aspect d'une ampoule de sérum d'une matière transparente, sur lequel le soleil plaçait des reflets rouges-orangés ou argentés. Il semble que ce soit là un ballon d'un style expérimental.

Notes supplémentaires : Il est plutôt surprenant de trouver à cette époque, sans doute l'une des premières explications officielles, se voulant rassurante par rapport aux nombreux témoignages qui commencent à trouver un écho retentissant au sein de la population.

A l'heure où chaque village de France ou presque possède son histoire de *soucoupe*, il n'est pas impossible que plusieurs personnes aient été abusées par un phénomène tout à fait naturel ou du moins explicable. L'opinion publique se posait alors un certain nombre de questions toutes légitimes quant à la réalité de ces phénomènes qui étaient rapportés à travers tout le territoire, jour après jour depuis le 24 septembre 1954, date du début des hostilités. Dans le cas présent, rien ne permet donc de dire si effectivement la boule brillante observée dans le ciel albigeois et carmausin ce vendredi 15 octobre 1954, n'est rien de plus qu'un ballon scientifique. Je laisse au lecteur le soin de juger le contenu des récits.

La chose reste très probable, comme le suggère les deux articles de presse suivants dont celui du *Provençal* qui semblerait confirmer l'explication d'une méprise avec un ballon-sonde ce même jour.

Une sorte de soucoupe très brillante a été observé pendant plus d'une minute à Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône). Immobile, elle évoluait à une très haute altitude.

Source : *Le Provençal,* du 16/10/1954.

3 février 1995, la Vidéo de Beijing
une analyse de Frédéric Praud



Le 3 février 1995 un caméraman amateur réussi à filmer pendant plus de 6 minutes, un phénomène étrange dans le ciel de Beijing en Chine. Malgré son contenu extraordinaire, cette vidéo est assez peu connue dans le monde, même chez les passionnés. Cette séquence est issue d'un DVD d'origine américaine intitulé « ULTIMATE UFO, THE COMPLETE EVIDENCE ».

La vidéo tournée par un caméraman amateur dure environ 6 minutes. Le caméraman filme, caméscope en main. Lors des zooms-avant, l'image mets du temps à passer du flou au net, ce qui est tout à fait typique d'un film tourné en mode automatique. La meilleure solution pour éviter les passages flous durant les différents zooms-avant et arrière, aurait été de filmer en mode manuel, et de faire la netteté sur le point le plus éloigné de la caméra. Le film est tourné depuis un appartement situé apparemment au 7 ou 8ème étage d'un immeuble faisant face à un autre bâtiment.

1- La vidéo nous montre un phénomène lumineux d'abord immobile dans le ciel. On voit nettement qu'un flash de lumière apparaît à intervalle régulier vers le haut du phénomène.

2- Le caméraman fait un zoom arrière, ce qui permets de bien situer le phénomène par rapport aux bâtiments : vers l'arrière des immeubles et non pas au-dessus, et à faible altitude (une centaine de mètres au-dessus du niveau des toits des bâtiments que l'on peut estimer entre 20 et 25 mètres de hauteur).

3- le caméraman continue à filmer le phénomène immobile dans le ciel, puis coupe la caméra.

4- le plan suivant, le phénomène est entrain de se déplacer vers la gauche des bâtiments filmés en premier plan. On voit un court instant le phénomène basculer sur lui même de quelques degrés. Celui-ci se positionne dans le ciel et reste quelques instants immobile.

5- Le phénomène repart sur la droite des bâtiments. On le voit passer derrière une antenne filmée en premier plan.

6- Sur cette image on a l'impression que le phénomène passe au devant de l'antenne, mais en fait c'est l'intensité de la lumière émise par le phénomène qui « efface » légèrement la partie de l'antenne se trouvant devant lui. Le capteur vidéo du caméscope "sature" et crée ainsi cet effet optique.

7- Le phénomène passe derrière les bâtiments et réapparaît sur la droite.

8- Le phénomène commence à descendre et disparaît derrière les bâtiments. Le film se termine à ce moment là.



Ici, un agrandissement du phénomène énigmatique.

Quelles hypothèses ?

-un trucage ?

Vu la longueur de la vidéo (+de 6 minutes), vu la complexité de la séquence (zooms avant et arrière à plusieurs reprises, "bougés" divers, panoramiques , flous… etc) , on peut écarter tout de suite l'hypothèse d'une vidéo truquée : Quand on connaît le coût de fabrication des effets spéciaux dans l'industrie du cinéma, cette vidéo



La vidéo de Beijing est extraite du DVD Ultimate UFO ! The complete Evidence.

serait le film truqué le plus élaboré jamais conçu et par conséquent, la plus coûteuse plaisanterie ufologique jamais réalisée. A aucun moment on ne repère la moindre anomalie qui pourrait nous faire suspecter l'authenticité de cette vidéo. Cette vidéo ne peut en aucun cas être comparée avec la vidéo truquée de Mexico (studiovni/mexico.htm) : la séquence truquée ne dure environ que 45 secondes, il n'y a qu'un zoom-avant effectué dans la séquence, la soucoupe vue de près ne fait pas vraie. L'image est en noir et blanc (sûrement pour alléger le travail de trucage). D'ailleurs cette vidéo a été analysée et est considérée comme un faux authentique qui, avouons-le, reste quand même bien réalisé. Mais incomparable avec la vidéo de beijing ! Le phénomène filmé à Beijing est bien réel, aucun trucage utilisé.

- Un nuage ?

Impossible. Avez-vous déjà vu un nuage émettre des flashs de lumière à intervalles réguliers et se déplacer intelligemment dans le ciel, à droite, à gauche, basculer sur lui même, s'arrêter, reprendre sont chemin ? Si oui, écrivez-nous...

-Un dirigeable ?

Cela pourrait être l'hypothèse la plus réaliste, mais on ne voit aucun élément de navigation (ailerons, gouvernail,...), ni aucun poste de pilotage (cabine, nacelle,...), pas même d'éléments de propulsion (hélices, tuyères,...). On ne perçoit pas non plus de câbles pouvant relier le « supposé » aérostat avec le sol. Rien qui ne puisse permettre son guidage dans le ciel. Enfin, quand le phénomène se déplace d'un coté à l'autre, il ne fait aucune rotation sur lui-même, ce qui devrait être le cas avec un dirigeable par exemple.

Il faut noter aussi quelques détails qui permettent d'écarter l'hypothèse d'un dirigeable :

- La forme du phénomène est différente de celle d'un dirigeable.

- Aucune inscription, comme par exemple le numéro d'identification de l'aérostat, la marque du constructeur, une publicité, ...etc

- Aucune ombre, chose que l'on devrait normalement voir sur de tels engins (voir photo du dirigeable ci-dessus). La luminosité du phénomène est totalement uniforme, ce qui nous laisse penser que c'est ce dernier qui émets cette lumière et donc que ce n'est pas le résultat d'une réflexion (soleil, projecteur,...).

-Un authentique OVNI ?

Après avoir visionné le document plusieurs dizaines de fois tout en prenant soin de repérer tous les détails importants pour l'analyse, il semble impossible d'expliquer rationnellement ce phénomène. Pour l'instant, il reste considéré comme non-identifié. Voir la page avec les images :

http://studiovni.ifrance.com/studiovni/vidbeij.htm

Diable d'ufologie ! Article de Daniel Le Chapelain

Juillet 1901… Tilly-sur-Seulles. C'est dans ce petit village de Normandie que va se produire un phénomène aérien extraordinaire. Bien que passé inaperçu ou presque, il s'agit d'une étape charnière du phénomène ovni, annonciateur du cas de Fatima où les deux aspects, religieux et ufologiques, sont présents.

Le phénomène ovni, nous le savons bien après plus de cinquante années de recherches, restera un mystère, une énigme pour l'homme et certainement une irréductibilité pour la Science, les Arts et les Lettres. La Science car jamais les savants n'oseront s'aventurer dans ces zones interdites découvertes par des profanes, les Arts car ils resteront à jamais subjectifs et les Lettres car nous pourrons toujours écrire ce que nous voulons sur les ovnis, en bien ou en mal, nous n'approcherons jamais la vérité si ce n'est au travers de notre imagination et ce n'est pas suffisant.

Il aurait fallu, dès le début, approcher autrement cette singularité et surtout ne pas lui prêter cet aspect moderniste qui la caractérise au détriment d'une image sans doute irrationnelle mais bien plus proche de la projection prodigieuse observable dans notre réalité.

C'est Gilbert Cornu qui, à notre connaissance, s'essaya à une analyse différente du phénomène ovni. Il approcha ce thème de l'apparition sous l'angle lumineux, une étude différente des autres recherches devenues bien vite habituelles. Pour lui, les phénomènes lumineux observés au cours des siècles sont incontestablement liés au problème des ovnis et l'ufologie ne doit pas les oublier (Pour une politique de la « porte ouverte » en ufologie, des phénomènes « solaires » ... au phénomène ovni. Une série d'articles parus dans la revue Lumière dans la Nuit, n° 188/89, 194/95, 205 et bien d'autres encore, du temps où monsieur Veillith en était le directeur de publication et créateur de la revue).

Si G. Cornu et M. Veillith pensèrent que cette étude allait apporter une contribution nouvelle à la recherche ovni, ils furent très certainement déçus car le monde des ufologues avertis ou amateurs (bien plus étendu à cette époque qu'il ne l'est aujourd'hui) ne s'en émut pas et les « portes » restèrent fermées. L'énigme, vue sous cet angle, n'inspira donc personne car nos anciens ufologues (appellation moderne) ou « soucoupistes » (version ancienne et ironique dans certaines bouches) se méfiaient des caractères surnaturels d'une telle manifestation, voyant bien souvent du religieux là où il n'y avait que le supra normal, eux qui faisaient venir, d'un claquement de doigts les soucoupes volantes d'un autre monde, et ce sans sourciller le moins du monde devant les étendues galactiques que ces engins se devaient de traverser avant que de nous rejoindre sur notre bonne vieille terre, une planète sans intérêt pour des êtres qui maîtrisent les voyages dans l'espace ou le temps. Certains chercheurs se sont essayés eux aussi, sans plus de succès, à l'exploration d'autres pistes, plus ou moins intéressantes et nouvelles, comme les Meheust, Pinvidic, Sider, Aimé, mais ne récoltèrent qu'une bienveillance, celle que l'on doit aux originaux exaltés, de la part de la majorité qui préféra rester classique dans ses choix.

Ce n'est pas en soit le sujet qui dérange puisque tout à chacun peut mener une enquête, s'adresser à la gendarmerie ou aux divers groupements ufologiques, non, ce qui dérange ce sont bien souvent les conclusions qui ne cadrent pas avec la ligne ufologique propre au phénomène lumineux. Les nouveaux ufologues ont oublié dans les recoins sombres de leurs archives ces faisceaux de lumières tronquées et autres boules lumineuses qui firent la Une ufologique un temps, bien avant que les rayons des discothèques ne fassent leur apparition. L'approche surnaturelle du phénomène est donc à exclure chez bon nombre de ces chercheurs qui, tout modernistes qu'ils se prétendent, en restent au bon vieil écrou et boulon voire à une « chose indéfinie », dénomination qui cache leur embarras. Quant à parler d'une possible interaction divine, il n'en est pas question ! Nos ufologues deviennent soudainement plus cartésiens que leurs ennemis les zététiques.

Est-ce une forme cachée d'intolérance, une chasse gardée, une chapelle de pensée ?

Les lumières dans le ciel sont sans doute bien plus remarquables que ne l'est cet engin circulaire qui hante nos cieux, de jour comme de nuit sous des formes parfois déroutantes ou adaptées. Ce n'est pas une raison pour rejeter dans les oubliettes spatio-temporelles la possible manifestation, sans doute au caractère communicateur (car autrement quel en serait l'intérêt ?), d'une volonté surnaturelle et donc prodigieuse. Cette énigme des phénomènes lumineux est déroutante, comme l'est tout le phénomène ovni, aussi nous attacherons-nous à une particularité de ce phénomène lumineux, celle qu'on dit « solaire »; nous lui retirerons en partie la symbolique religieuse associée afin de rester le plus neutre possible, tout en ne la négligeant pas pour autant, puisque nous observerons des implications qui rejoignent incontestablement le domaine religieux occidental. Météores, comètes, aurores boréales, ces phénomènes naturels nous sont bien connus maintenant, même si parfois quelques témoins s'en trouvent abusés et se prêtent ainsi, involontairement, à la critique. Bizar-

reries aériennes, de l'Antiquité à l'époque moderne, nombreuses sont les observations rapportées. Les « clipei ardentes » ou boucliers volants, les chars de guerre bibliques qui survolent le mont Sinaï, l'aventure d'un Ezéchiel ou d'un Enoch, sans oublier le prophète Elie, l'histoire fascinante des anges déchus, les vimanas de guerre ou de transports aériens, véritables autobus du ciel; tout cela et bien d'autres singularités encore ont fait rêver plus d'un vieil ufologue, chercheur de l'insolite plus que chasseur d'ovni, lecteur de Virgile (Eneïde livre VIII), de Plutarque (Vie de Romulus 27. 6-7), d'un Pline l'Ancien (Histoire naturelle 11. 34), d'un Julius Obsequens, d'un Tite-Live,etc.

Notre propos d'aujourd'hui va donc s'attacher à un phénomène lumineux extraordinaire, différent de ces apparitions lumineuses éphémères, ou de ces rayons brillants que cite Grégoire de Tours, ou encore des torches enflammées, des traits ardents, des feux volants dans l'azur le plus pur, des multitudes de lunes et de soleils que compila en son temps Boaistuau Pierre, des cas célèbres comme Nuremberg (1561) ou Bâle (1566).

Si un cas ancien pouvait entrer dans notre propos, avec les réserves d'usage, c'est bien le phénomène aérien qui eut lieu à Tilly-sur-Seulles et que nombre d'ufologues ont oublié, bien que ce village ait fait parlé de lui en abritant dans ses murs le célèbre et diabolique Vintras (1840).

En juillet 1901, en Normandie, au dessus du petit village de Tilly-sur-Seulles, va se produire un phénomène aérien extraordinaire. Le cas Tilly est un cas charnière, une étape supérieure du phénomène ovni observé, annonciateur du cas Fatima. Notre propos est de démontrer qu'il existe dans ce type de phénomène lumineux, deux approches explicatives que le chercheur ne doit pas ignorer. L'affaire Tilly est extraordinaire mais il nous faudra retenir deux dates différentes selon l'analyse entreprise, la première qui relève du fait religieux, bien que le dossier n'ait pas été avalisé par l'Eglise, la seconde qui relève du constat ufologique qu'un phénomène lumineux comme celui-là s'est effectivement produit près d'un petit village normand, avec effets physiques et témoignages nombreux à l'appui.

Ipso facto, le phénomène apparaît bien comme lumineux (types solaire et marial). Voyons comment nous aurions pu présenter l'affaire Tilly si nous avions fait abstraction du volet ovni.

Nous sommes le 18 mars 1896, il est quatre heures et demie de l'après-midi midi à l'horloge du village. Les enfants d'une école privée de Tilly-sur-Seulles s'apprêtent à quitter l'établissement lorsqu'une grande clarté venue du sud-est attire l'attention de toute la classe. Au centre de cette lumière intense et qui, paradoxalement, n'éblouit personne, posée au milieu d'un champ à quelques centaines de mètres de l'école, chacun peut deviner l'apparence d'un être surnaturel, à la forme vaguement humaine, un « spectre » qui prendra bien vite, dans les récits qui seront faits par la suite, la forme humaine de la Vierge occidentale telle qu'elle est représentée en général. Celle-ci sera revêtue de blanc, un voile couvrira sa tête et retombera sur ses épaules, une ceinture ceindra sa taille et les pans de sa robe retomberont librement et gracieusement, affirmeront les témoins. Les témoins parlent peu du visage sinon pour dire qu'il était flou.

Tout est dans l'apparence et uniquement dans celle-ci, dans l'aspect extérieur de la chose pourrait-on dire. Cette apparition étrange, qui n'est pas encore mariale rappelons-le, est visible pendant une heure et quinze minutes, le temps nécessaire aux témoins pour peaufiner la version définitive et mariale de ladite apparition. On comptera pas moins de vingt-six manifestations de la « Vierge » jusqu'au 26 juillet de la même année.

L'événement fut bien vite connu et reconnu comme étant une apparition mariale et de partout les fidèles affluent à Tilly pour y prier Marie. C'est ainsi que le dimanche 19 avril on comptera plus de 15 000 personnes, du sceptique au plus croyant, dans ce petit village normand.

Ce n'est que le 25 avril qu'une jeune fille âgée de vingt-quatre ans, Marie Martel, va déclarer, à qui veut l'entendre et ils seront nombreux, qu'elle « voit » la Vierge. La voyante ou visionnaire entre alors dans l'histoire de Tilly et l'affaire change de cap. L'apparition n'est plus simplement extraordinaire, elle devient pleinement mariale et donc religieuse. Le raisonnement va alors lui aussi changer et les appréciations philosophiques se feront plus sur un plan théologique que mystérieux et insolite (on ne parlait pas encore à cette époque de phénomène ufologique ou soucoupique. Il n'y avait que le « divin bon » et les « diableries »).

Avec l'arrivée de la voyante, l'apparition change de lieu. Elle ne sera plus visible que du champ et de nulle autre part. Alors vont se succéder, par l'intermédiaire de la visionnaire, les messages alarmants, ce jusqu'à l'année 1899. Rappelons à toutes fins utiles que l'apparition n'est « visible » que de la voyante qui a sans doute choisi son terrain d'observation et personne ne discutera du changement. Nous allons retrouver dans ces messages le cadre exact et typique de la révélation pénitentielle mis en avant par une autre visionnaire, Bernadette Soubirou, le 18 février 1858. Cependant et bien que l'événement prenne des proportions démesurées, les autorités ecclésiastiques se montrent prudentes, pour ne pas dire réticentes à toute participation, même si elles n'interdisent pas formellement les réunions de prières. Il est facile d'expliquer cette position prudente de l'Eglise qui ne peut cautionner une visionnaire qui apparaît après coup. Si ces mêmes autorités permettent l'élévation d'une statue mariale à cet en-

droit, ce n'est pas par reconnaissance des faits, mais pour calmer les esprits qui ne comprennent pas cette position expectante. L'enquête canonique n'ira guère plus loin, l'opinion de l'Eglise est faite. Celle-ci n'est pas dupe qui voit dans cette manifestation surnaturelle non pas la main de Dieu mais la patte velue du diable. C'est ainsi que, comme pour beaucoup d'autres apparitions de moindre importance, l'Eglise ne reconnaîtra jamais le phénomène étrange de Tilly comme pouvant entrer dans le cadre de l'apparition mariale.

Si l'Eglise ne reconnaît pas cette apparition comme relevant de la Vierge c'est que pour elle certaines apparitions et la Vierge Marie ne sont en aucuns cas liées bien qu'elles se conjoignent et que dans cette situation pour le moins stupéfiante l'intérêt de l'Eglise est d'ignorer ce fait, fait qu'elle sait pourtant surnaturel.

Les « visions » de la jeune femme ne cesseront pas pour autant. Elle va « voir » les plans de la basilique qu'il faudrait construire à l'endroit des apparitions, en l'honneur du Rosaire, un monument à quinze autels, quinze clochetons et quinze marches rappelant, par ce chiffre particulier les quinze mystères du Rosaire. La forme même du dôme devait être celle d'une tiare surmontée d'une représentation du Sacré-Coeur. Bref, une bagatelle architecturale qui verra le jour ailleurs, sous un autre soleil, celui de Fatima.

Cette version religieuse donnée, voyons maintenant l'aspect purement ufologique de l'affaire. Pour cela nous allons faire appel à Gilbert Cornu, enquêteur célèbre des années « quatre-vingt ».

Le phénomène lumineux se déclenche, pour l'ufologie, le 7 juillet 1901, vers 19 heures et se répète les jours suivants. A partir du 12, ce phénomène commence à présenter des irrégularités manifestes et finit par disparaître. Les témoins de ce prodige sont nombreux, de tous âges, de toutes conditions sociales et religieuses.

Alors que virent ces gens ? Simplement, pourrions-nous dire, des boules multicolores qui, partant du soleil, descendaient sur terre, sans jamais cependant toucher le sol, s'arrêtant à quelques dizaines de centimètres de celui-ci, un mètre au plus, se stabilisant sur les herbes basses ou hautes. Ces boules de toutes les couleurs ressemblaient, s'il nous fallait une comparaison, aux bulles de savons irisées, aux reflets chatoyants et qui allaient et venaient autour du soleil en un immense cercle où se mélangeaient toutes les couleurs, les unes plus belles que les autres. Elles fusaient, par moment, de derrière l'astre solaire, isolément ou en grappes.

Lorsque ces boules arrivent près des spectateurs, elles s'accrochent un peu partout, de l'herbe basse aux hautes branches des arbres, allant parfois jusqu'à recouvrir ceux-ci d'une multitude verte chatoyante. Les témoins n'échappent pas à ce recouvrage puisque les boules se posent sur leurs habits, leurs chapeaux, etc. Les maisons prennent elles aussi des teintes diverses. C'est une pluie de couleurs continue qui recouvre tout de sphères arc-en-ciel.

Un fait est à noter parce qu'étrange. Chaque spectateur de cet étonnant ballet coloré ne voit les boules que sur ses voisins, jamais sur lui. Il est intimement persuadé n'en supporter aucune sur ses habits. Leur attention est comme toute extérieure.

Si l'espace devant eux est envahi par les boules, si les témoins observent les faits, pas un ne semble prêter attention à lui-même. Voilà bien une perception du phénomène inhabituelle et singulière. Cependant tous sont d'accord pour dire que ces boules multicolores sont à dominante verte !

Une fois cette apparition de globes colorés acquise, vont se manifester d'autres particularités aériennes. Des « objets » tous plus prodigieux les uns que les autres vont faire leur apparition dans l'azur, provenant à n'en pas douter du soleil. On verra des barres noires, grandes ou petites, larges ou étroites, de quelques centimètres à ... la hauteur d'une maison. Elles n'ont aucune position imposée dans l'espace. Certaines sont verticales, d'autres horizontales, d'autres encore penchées d'un côté ou de l'autre, certaines sont obliquement entrecroisées, des boules en garnissent les extrémités de certaines les faisant ressembler ainsi à des haltères baroques, des barres noires prennent la forme de « J » majuscule barrés d'une transversale, etc...

Ces phénomènes connexes vont durer environ une demi-heure pour certains témoins à quelques minutes pour d'autres. Nous avons ici un effet de temporalité étrange. C'est un facteur de l'insolite ovni que l'on retrouve couramment dans certaines R(encontres) R (approchées).

Comme nous l'avons brièvement souligné et que nous retrouverons dans les témoignages, les témoins ne donnent pas tous exactement la même version du phénomène, cela n'est aucunement surprenant, le contraire l'aurait été. Certains témoins vont voir la totalité du phénomène, d'autre une large partie, d'autre peu ou rien de celui-ci. De même les appréciations sur les couleurs, les formes, le nombre des objets diffèrent selon les spectateurs étonnés. Quelques observateurs avoueront avoir cru un instant à une psychose collective lorsque soudain leur regard s'est dessillé.

Comme à l'accoutumée des croyants ne voient rien et des sceptique voient le phénomène et soudain les rôles s'inversent et ceux qui voyaient ne semblent plus voir et vice versa. Toujours est-il que des rationalistes venus pour se gausser sont repartis « convertis ». Certains observateurs vont apercevoir une seule gamme chromatique tandis que d'autres vont vo-

la suite... page 28

En Italie… La grande Vague de l'automne *1954*

Giuseppe Stilo

Pendant que la vague française atteignait son point culminant, puis se calmait peu à peu, les choses commençaient à bouger en Italie.

La pluie d'observations dura de mi-septembre à fin décembre et à la fin de l'année, 978 cas furent enregistrés, dont les références ont été recueillies et étudiées par l'Operazione Origini (Opération Origines) du Centro Italiano Studi Ufologici (CISU, Centre italien d'études ufologiques).



Ces événements suscitèrent un intérêt sans précédent dans l'opinion publique et provoquèrent le début de l'activité des deux premiers ufologues italiens importants, le diplomate Carlo Alberto Perego (1903-1981) et l'artiste d'origine suisse, mais né en Italie, Ernesto Thayaht (1893-1959).

Il est évident que l'explosion de la vague fut causée par ce qui était en train de se passer en France, rapporté pendant tout le mois de septembre, avec beaucoup d'emphase, par la presse et la radio italiennes. Mais, bien vite, l'Italie fut contaminée et il y eut de très nombreux cas de rencontres du troisième type (environ 50) et - à l'inverse de la situation française - on enregistra un nombre assez élevé de pluies de "cheveux d'anges" (au moins 71 cas), qui se concentrèrent dans les régions centrales du pays, particulièrement en Toscane, en Ombrie, dans les Marches et dans la province de Rome et qui atteignirent leur apogée les 27 et 29 octobre, lors des célèbres "observations de masse" qui se produisirent à Florence et dans plusieurs autres villes de la Toscane.

Des articles de presse détaillés, découverts récemment, ont permis de découvrir que le 19 octobre, dans la province d'Ancône, sur la côte Adriatique, il y avait déjà eu un spectacle aussi grandiose et qui se prolongea pendant plusieurs heures.

Les chutes de "cheveux d'anges" se produisirent du 19 octobre au 4 décembre et, malgré certaines similitudes avec les phénomènes liés aux migrations de certaines espèces d'araignées volantes, elles présentent des éléments complexes qui, au moins dans les cas les mieux documentés, nous les font classer comme "non identifiés".

Des analyses chimiques de certains fragments furent effectuées plusieurs fois, mais elles furent sommaires et approximatives, et aujourd'hui, on ne peut pas considérer comme particulièrement probantes leurs conclusions qu'il devait s'agir de composés à base de borosilicates.

Parmi les nombreuses observations de masse au-dessus de la ville de Rome, il y eut aussi celle, le 28 octobre, avec l'ambassadrice américaine en Italie, l'écrivaine Clare Boothe Luce (1903-1987).

Quant aux rencontres du troisième type, elles étaient quasiment absentes des journaux italiens, avant la vague. Ce fut seulement entre août et septembre, qu'une large place fut accordée à des cas comme Dewilde ou celui de Prémanon, ou à la rencontre des deux soeurs norvégiennes Jacobsen, que les cas italiens commencèrent aussi à apparaître. Sur l'île de Capri, dans le golfe de Naples, un peintre vit, dans la nuit du 18 octobre, une "soucoupe" avec quelques "petits hommes" posés sur le toit de la maison d'un écrivain. Le même soir, à Parravicino d'Erba, dans la province de Côme, un autre témoin vit, dans le jardin de sa villa, une très étrange entité dont la partie inférieure ressemblait à un cône recouvert d'"écailles métalliques" qui repartit en s'envolant tandis que le témoin se sentait paralysé. Le 17 décembre, à Pescara, on découvrit un jouet semblable à une entité qu'une petite fille disait avoir vu justement à cet endroit... Même les canulars n'ont pas manqué, comme celui de Tradate, près de Varèse, en Lombardie, le 30 octobre, organisé aux dépens d'un habitant de la localité par des connaissances (l'atterrissage d'une soucoupe volante en carton sur un terrain de sport et l'apparition de deux "Martiens", qui n'étaient que des enfants déguisés) se termina par la dénonciation de tous les protagonistes par les carabiniers, pour "diffusion de nouvelles fausses et tendancieuses". Il s'agit malheureusement d'une affaire présentée comme authentique par des ufologues étrangers ignorant que le faux fut démasqué en quelques heures.

Toutefois, le cas le plus célèbre de l'année - et aussi l'un des cas ufologiques italiens les plus fameux - reste la rencontre du troisième type survenue dans le village de

Cennina, dans la province d'Arezzo, en Toscane, où une paysanne quadragénaire, Rosa Lotti, observa à l'aube du 1er novembre un "fuseau" dans une clairière et, à côté de lui, des "nains souriants" qui lui prirent un des bas de soie qu'elle avait ôtés pour ne pas les abîmer en passant à travers la végétation de l'endroit. Ces dernières années, les enquêtes effectuées par des membres du CISU ont confirmé les témoignages collatéraux de deux personnes, des enfants à l'époque, qui auraient observé la scène de la rencontre à une certaine distance.

Les fameuses couvertures que l'hebdomadaire milanais <i>La Domenica del Corriere</i> consacra au "cas Lotti" et à d'autres épisodes de la vague sont devenues des icônes, non seulement de l'imagerie populaire italienne, mais aussi parmi les plus célèbres exemples de l'iconographie ufologique internationale.

De nombreux cas furent sans aucun doute dus à deux catégories de phénomènes conventionnels : gros météores et ballons de divers types. Le 14 et surtout le 25 octobre 1954, deux énormes bolides provoquèrent une pluie de témoignages dans une bonne partie de l'Italie. Celui du 25 octobre fut même à l'origine d'une petite vague en Yougoslavie et causa des observations aussi en Autriche, Hongrie et Tchécoslovaquie.

Quant aux ballons, à part les lancers de gros aérostats à des fins scientifiques destinés à atteindre la stratosphère, qui en au moins une occasion (le 14 octobre) provoqua en France, près de Briançon, de nombreuses observations en Haute-Savoie, un aspect particulier de la vague fut celui des petits ballons chargés de tracts anticommunistes qui, du sud de l'Allemagne, financés par la CIA, devaient atteindre la Hongrie et la Tchécoslovaquie, mais, à cause de vents contraires, arrivèrent sur l'Italie (mais aussi jusqu'à la Grèce et au-dessus de beaucoup d'autres pays), à partir des premiers jours d'octobre, provoquant des observations de "soucoupes volantes". Dans une région isolée de la province de Sassari, le 8 octobre, un homme prit un de ces ballons pour un "être volant" qui heurtait le sol pour décoller de nouveau. Le ballon fut récupéré plus tard par les carabiniers.

Il y a au moins 23 cas avec photos, plus un avec un film qui aurait été tourné par un professionnel, à Florence, le 29 octobre. Malheureusement, j'ai retrouvé ce



Le livre de référence sur la vague italienne qui n'a rien à envier à ce qui s'est passé en France. Il est encore possible de se le procurer auprès du CISU.

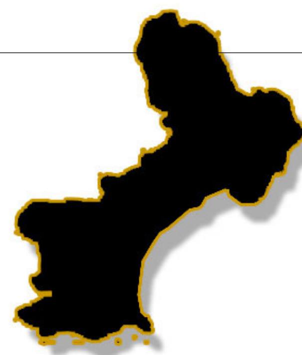
cinéaste il y a quelques années et il m'a avoué qu'il s'agissait d'un faux réalisé à peu de frais avec un petit ballon !

En tout cas, à la fin de l'année, le panorama social italien était changé pour toujours et les <i>soucoupes volantes</i> étaient définitivement entrées dans le paysage culturel de notre pays.

En 2005, le premier des deux volumes consacrés à cette année en Italie et à l'étranger sera publié : "Le cinquième cavalier de l'Apocalypse". Dans le cadre des études de l'Opération Origines, les ouvrages traitant des années 1946, 1950 et 1952 sont déjà parus.

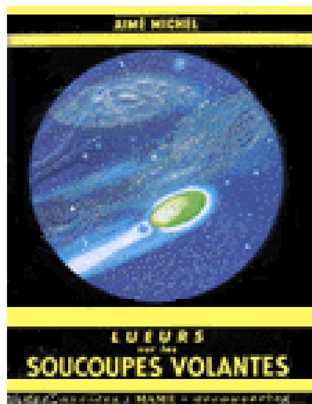
Traduction: Bruno Mancusi. Remerciements particuliers à Edoardo Russo et à toute l'équipe du CISU pour leur disponibilité.

1954-2004 : de la grande vague à la commémoration.



Languedoc-Roussillon

Lorsqu'**Aimé Michel** publie son fameux *Lueurs sur les soucoupes volantes*[1], la France toute entière est le témoin d'une vague d'observations sans précédent. Quelques années plus tard, quand dans son numéro 10 de mai-juin 1963, la revue *Planète*[2] publie un de ses articles, la grande parade des O.V.N.I. de 1954 est déjà ancienne. Elle ne fait pourtant que commencer à faire parler d'elle.



1954 dans l'Hérault[3].

Le 18 septembre, trois témoins voient passer un O.V.N.I. au-dessus de la ville de Lodève. Dix jours plus tard dans le ciel de Montpellier, un phénomène étrange est aperçu. En octobre, à Lespignan puis à Béziers, une « flotille de cigares » traverse le ciel. Le onze, un disque lumineux d'un diamètre estimé à cinq mètres est signalé au sol, sur la commune de Montbazin, tandis qu'à Nîmes, un officier de police rapporte avoir vu un O.V.N.I. métallique foncer en direction de Montpellier. En novembre, c'est au tour de Palavas d'assister au spectacle : un O.V.N.I. de couleur bleutée est approché à quelques mètres seulement. D'abord décrit comme un disque, il est perçu cylindrique lors de son envol. Cet aperçu des observations faites dans l'Hérault est caractéristique de ce à quoi tout un chacun peut assister sur le territoire national.

La théorie de l'isocélie.

Dans son livre *Mystérieux objets célestes*[4], quatre ans après la vague, Aimé Michel expose sa théorie de l'orthoténie : les lieux d'observations ne sont pas situés au hasard à la surface du globe terrestre mais ils forment des alignements. Il met tout particulièrement en relief la ligne BAVIC, ou Bayonne-Vichy, le long de laquelle furent faites de nombreuses observations. De sa correspondance avec Antonio Ribera, on retiendra qu'Aimé Michel avait vu sa théorie confortée par le prolongement espagnol de la ligne.

L'opinion des ufologues fut cependant très partagée, beaucoup rejetant cette théorie au profit d'une application plus stricte des lois du hasard. A la fin des années 1970, Jean-Charles Fumoux[5] a repris et adapté le travail d'Aimé Michel. Selon lui, le phénomène se caractérise par la disposition en triangle des lieux d'observation.

Le cinquantenaire.

Nous sommes aujourd'hui bien loin d'Aimé Michel. Combien de jeunes ufologues, ou prétendus tels, n'ont même pas entendu parler de ce précurseur de l'ufologie française ? Toutefois, le 5 septembre 2004, la vague de 1954 fait toujours parler d'elle. Quand OVNI-Marne décide de commémorer l'évènement, des ufologues de la France entière répondent « Présent ! » à Châlons en Champagne.

Alain Blanchard et son équipe réussissent le tour de force de réunir le même jour des invités de qualité et un public d'intéressés. Une centaine de personnes au total. Certains se sont déplacés en voisins, ou presque, de Paris (Thierry Rocher, Gérard Lebat[6], Francine Fouéré) ou de l'Alsace (Christian Morgenthaler[7]). D'autres ont effectué un long trajet depuis Marseille[8] ou du Languedoc-Roussillon[9]. Des écrivains sont présents : Gildas Bourdais et Jean-Gabriel Greslé. Une réussite donc. Une journée où le temps passe trop vite. Où les discussions passionnent et les cœurs s'échauffent. Où le temps manque finalement. Et où il faut bien finir par se séparer. Jusqu'à la prochaine fois…

Thierry Gaulin.
OVNI-Languedoc 08/09/2004.

Notes:

[1]Editions Mame, 1954.
[2]« Oui, il y a un problème soucoupes volantes. »
[3]Source : le journal Midi-Libre.
[4]Ed. Arthaud, Paris, 1958.
[5]« Les atterrissages d'O.V.N.I. : une logique de triangulation ? », Les extra-terrestres n°5, janvier 1978.
[6]L'organisateur des Repas ufologiques parisiens.
[7]De SPICA.
[8]Robert Alessandri.
[9]Les représentants d'OVNI-Languedoc, Erlé Lassalle et Th. Gaulin.

Pour en savoir plus

OVNI Languedoc
Bruno Bousquet,
8 place du Quai,
34610 St Gervais sur Mare
Tél: 06 71 37 96 55
ovni-languedoc@wanadoo.fr



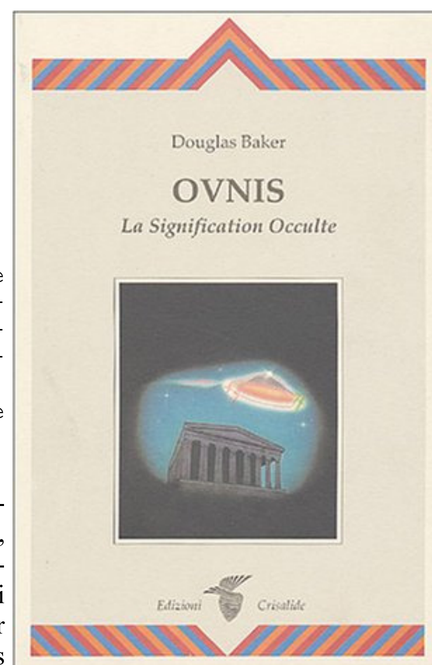
Le phénomène O.V.N.I du temps présent aux temps passés, Thierry Gaulin, Lacour, juillet 2004

Le phénomène OVNI a-t-il débuté avec les observations de 1947 ? Les descriptions antiques présentent de nombreuses similitudes avec celles des XXème et XXIème siècles. Thierry Gaulin, professeur d'histoire et de géographie, est un des membres fondateurs d'OVNI Languedoc, association très active basée dans l'Hérault. Il retrace ici une histoire du phénomène OVNI depuis des temps reculés jusqu'à nos jours.

Ce livre (le troisième axé sur l'ufologie publié aux éditions Lacour), pose les jalons de l'historique du phénomène OVNI à la lumières des vestiges du passé et des témoignages ancestraux. On retrouve également une longue interview de Jean-Jacques Vélasco (page 62 à 88), une mise en garde contre les dangers de certains mouvements sectaires qui se servent des thèses ufologiques pour propager leur enseignement, ainsi que quelques cas recensés en Languedoc-Roussillon. L'ensemble est cohérent et reflète bien la démarche à suivre pour celui qui veut faire ses premiers pas dans le monde de l'insolite. Thierry Gaulin précise d'ailleurs en tout début de livre: *« Entrer en ufologie, c'est un peu comme entrer dans les ordres. On s'y donne corps et âme ou on s'abstient ».* L'auteur sera présent à l'occasion de notre première grande manifestation (voir dernière page) pour vous dédicacer son livre.

180 pages, préface de Jean-Pierre Ségonnes, 15 €. Disponible également chez Thierry Gaulin, 23 rue Montaury, esc C, 30900 Nïmes

OVNIS La signification Occulte, Douglas Baker, éditions Crisalide, août 2004



Les soucoupes volantes existent-elles vraiment ? Notre planète n'a-t-elle jamais été visitée par des extraterrestres ? Dans ce livre, Douglas Baker répond de façon affirmative à ces questions. Il soutient que les premières visites des extraterrestres sur notre planète commencèrent, il y a de cela déjà 18 millions d'années, par l'arrivée des « Seigneurs de la Flamme ».

Voici les premiers mots visibles sur la jaquette de cet ouvrage de 160 pages qui n'est que la traduction française d'un vieux livre écrit en 1979 sous le titre *The occult significance of UFO'S* dont personne n'a entendu parler. Pas très étonnant au vu du contenu très approximatif et visiblement mal documenté. L'auteur est présenté comme un spécialiste des sciences ésotériques (?!), domaine qu'il connaît sans doute mieux que l'ufologie. Il aurait été bien plus inspiré de ne pas se pencher du tout sur le problème des OVNIs et écrire tout et n'importe quoi sur ce sujet. Lire par exemple que les photos de San José de Valderas sont considérées comme un des cas présentant les meilleures garanties d'authenticité (page 68), mélanger astrologie, astronomie et ufologie (page 37), tout en citant quelques réflexions de Hynek ou Jung pour accréditer son exposé, relève non seulement de la malhonnêteté intellectuelle mais est révélateur des lacunes de l'auteur. Il affirme que les extraterrestres existent et sont originaires de Vénus, le tout imagé par quelques dessins (page 49, 87 ou 115) complètement hors-sujet qui permettent de classer ce livre parmi les plus mauvais de ma bibliothèque, et je pèse mes mots. Un conseil, n'achetez surtout pas ce livre, il est la honte personnifiée de l'ufologie privée qui ne cesse depuis des années de se battre pour accréditer l'existence des phénomènes insolites. Hélas, ce type d'ouvrage, tend à décrédibiliser la recherche privée en divulguant toutes sortes d'informations des plus improbables ou plus incongrues tout en injectant à ces théories fumeuses quelques phrases pertinentes de chercheurs reconnus sorties de leur contexte. C'est aussi à cause de ce genre de publication que le novice ne s'y retrouve plus, noyé dans l'océan d'une documentation inégale et qui embrouille les pistes encore davantage.

suite de la page 23 guer sur tout un spectre coloré. Pas un ne verra la même chose avons-nous dit plus haut. Ici on voit du jaune, là du vert par millier, là du rouge de toutes les nuances. Ceux qui, quelques minutes auparavant, criaient au scandale sont sans voix, médusés par le spectacle qui se déverse en cascade devant eux. Ils sont au contact d'une non réalité ou d'une réalité qu'ils rejetaient comme absurde. La perception du phénomène est bien individuelle et non collective ce qui éloigne le spectre de l'hallucination collective si chère aux zététiques.

Signalons quelques particularités:

Certaines personnes affirment avoir contemplé le soleil sans aucune gêne, et n'avoir ressenti aucun trouble visuel pendant toute la manifestation solaire. D'autres qui ne voyaient rien au début du phénomène alors que leurs voisins s'extasiaient, avouèrent s'être forcé la vue, scrutant la surface du soleil afin d'y apercevoir aussi quelque chose, ils ne comprirent qu'ils avaient regardé le soleil directement et sans gêne que bien plus tard, au moment de leur déposition.

Maintenant venons-en à une autre facette étrange du phénomène qui est celle de l'apparition des boules noires. L'arrivée des boules noires est subite et anachronique dans ce ballet aérien multicolore et multiforme. Tout d'abord, vont rapporter les témoins, leur déplacement n'est pas erratique, il semble contrôlé, intentionnel et leur chute se termine dans un nuage de fumée étrange. Cette disparition provoque chez les spectateurs un sentiment de frayeur qu'ils n'avaient pas auparavant. C'est le nuage de fumée qui leur donne, semble-t-il, ce sentiment de peur. Il est plus probable que c'est l'ensemble boule noire et direction orientée qui génèrent ce malaise. Sans doute avons-nous là une arrivée de « boules vivantes » que l'on retrouve dans plusieurs cas similaires. Non seulement ces boules font peur, mais elles vont varier en taille, de la grosseur d'une pièce de monnaie à un diamètre d'une quarantaine de centimètres défiant en même temps les lois de la perspective la plus élémentaire qui dit que plus un objet se rapproche et plus il grossit. Ici c'est tout simplement l'inverse. Plus la boule se rapproche à grande vitesse et plus elle rétrécit. Les témoignages à ce sujet sont formels, les boules ne grossissent pas, elles diminuent de volume avant de disparaître en fumée.

A la lecture de toutes ces relations nous ne pouvons que penser à une gigantesque illusion d'optique. Mais qui, en 1901, pouvait créer une aussi terrifiante, parfaite et multicolore illusion à ne plus savoir où donner du regard ? Tout simplement personne ! Une aurore boréale ? Un phénomène naturel ? Il faut se fatiguer les méninges pour arriver à une telle conclusion.

Peut-on envisager l'hypothèse d'une forme de communication séculaire ? C'est possible si l'on tient compte des répétitions allégoriques communes aux diverses représentations. Enfin pour en finir, comme à Fatima, le soleil, dans une moindre mesure cependant, se mettra à tourner sur lui-même provoquant à sa périphérie un rayonnement fantastique.

Il va ainsi tourner rapidement dans un sens, puis dans l'autre et, par instant, rapportent les témoins, sa surface va se troubler, comme une masse mouvante se troublerait car agitée en son sein; la texture même de ce soleil semblera différente et par moments il donnera l'impression d'être enfoncé dans un immense tube, comme dans la gueule noire d'un canon. Les boules elles-mêmes vont subir des déformations lorsqu'elles passeront devant le soleil mouvant, semblant s'étirer avant de reprendre leur rondeur habituelle qui est le propre d'une boule.

Ajoutons que des personnes déclarèrent avoir voulu se saisir de ces boules perchées sur les herbes ou les branches des arbres. Certaines de ces boules s'évanouissaient tout simplement tandis que d'autres sur lesquelles la main se refermait semblaient disparaître pour réapparaître au même endroit exactement dès qu'on desserrait les doigts. Des tissus posés sur les boules accrochées aux vêtements ne révélaient aucune rondeur particulière comme si la boule avait disparue. On ôtait le tissu et la boule réapparaissait, bien ronde et toujours à la même place. Magie ! Les enfants coururent après ces boules, jouant avec elles. Ces simple propos complètent ce que nous disions plus haut à propos de l'hallucination collective que d'aucuns voudraient avancer.

Quelles indications pouvons-nous retirer de ce phénomène ? Tout d'abord qu'il est réel, car des enfants ne courent pas après une illusion et on ne s'amuse pas de la disparition et de la réapparition des boules. Ensuite que, malgré l'abondance des témoignages, ceux-ci restent tout de même fragmentaires. Mais à côté de ceux que nous possédons venant du Moyen Age...

Que le phénomène est indépendant du soleil puisqu'il peut être observé à l'oeil nu directement et sans aucune gêne. Où était donc le vrai soleil? Certainement derrière le phénomène et dans ce cas là celui-ci devait être circulaire ce qui expliquerait la couronne flamboyante dès qu'il se mit à tourner. En conséquence, c'est un phénomène intelligent puisqu'il s'adapte à la forme solaire, au déplacement de celui-ci, à sa distance par rapport aux divers témoins, etc.

Est-ce un phénomène vivant ? Cela est possible puisqu'il semble influer sur les sentiments intimes de l'homme, « absorber » son attention graduellement; c'est donc de la part du phénomène un acte réfléchi. Ce prodige présente des caractéristiques physiques, technologiques et psychologiques. Mais sur quel plan peut-on situer ces caractéristiques purement anthropomorphes lorsque l'on parle d'un tel phénomène ? Il semble

que ce soit le même phénomène séculaire qui s'adapte à l'homme. Est-ce une progressivité ou une évolution régressive ? La notion de temps n'est pas la même pour le phénomène que pour les observateurs. Il peut influer sur le mental de chacun, d'où certains rapports décalés. Le phénomène n'est pas perçu de façon identique par tous les témoins, c'est un fait que nous rencontrerons souvent dans ce type de manifestation surnaturelle.

Enfin il n'a aucun rapport avec les calamités naturelles ou du fait de l'homme. C'est un abus que de lier le phénomène à une épidémie, à la mort d'un roi ou à une fin de millénaire, encore moins à une pseudo ère du Verseau. Enfin, rappelons qu'à Tilly la visionnaire arrive après coup, ce qui rend peu crédible les messages divins et autres prophéties à caractère eschatologique ou pénitentiel. Nous verrons qu'à Fatima nous aurons une situation non pas identique mais de valeur égale. Enfin il faudra se méfier plus tard d'une possible récupération clanique qui ne manquera pas de se produire.

En mars 1998 Didier Gomez, alors jeune ufologue, analysait un texte anonyme « La Vierge qui apparaît, serait-elle extraterrestre ? » Il s'interrogeait sur la relation conflictuelle qui découlait du parallèle existant entre les apparitions mariales et le phénomène ovni. *« Il est indispensable de bien analyser, dans les apparitions dites mariales, la valeur du message délivré selon qu'elles soient émanant ou non de la Vierge Marie. Car si bien des aspects peuvent apparaître comme identiques, nous allons voir qu'une chose fondamentale les oppose. En effet, le contenu du message délivré au(x) témoin(s) varie suivant que l'apparition se révèle être ou non la Vierge Marie elle-même. Ceci laisserait alors supposer qu'il existe deux types bien distincts d'apparitions. »* (Texte anonyme).

Il y a bien deux types d'apparitions, mais les critères afférents à ces deux typologies mariales sont assez différents pour que l'on ne s'y trompe pas. Dans son commentaire il cite des ufologues affirmant que:

« Le phénomène ovni imite les apparitions mariales pour qu'on les croie de même nature » et que *« tout semble se passer actuellement, avec les apparitions extraterrestres, de manière à ce que les hommes pensent que les démons des histoires religieuses n'étaient en fait que des extraterrestres »*. Le phénomène est effectivement déroutant et « diabolique » dans son apparition et la facette mariale (messages) qui vient après-coup ne doit pas être retenue comme faisant partie du tout. Didier Gomez termine son propos sur cet encadré: *« Le but ultime de l'intelligence génératrice du phénomène ovni est la destruction d'une idéologie religieuse, la foi catholique chrétienne en l'occurrence. »*

Je ne partage pas cette conclusion car la religion catholique romaine n'est qu'un épiphénomène religieux au regard du temps, à l'instar du mithriacisme ou de l'animisme, pour ne citer que les deux plus connus, qui participèrent au devenir de l'homme. Mais voyons les différences essentielles qui caractérisent les apparitions mariales modernes et qui les différencient des réelles apparitions de la Reine du Ciel telles qu'elles sont rapportées par les chroniques anciennes rédigées par des personnes dont l'autorité en la matière ne peut être sujette à discussion.

Si actuellement l'Eglise se montre prudente en vertu du précepte de saint Paul qui recommandait devant toute apparition qu'il ne faut pas se laisser tromper par les esprits, mais de les bien discerner (principe du discernement) et de s'assurer d'où elles viennent, si c'est du ciel ou de l'abîme, probate spiritus an ex Deo sint, un grand nombre d'apparitions ont été reconnues non seulement comme vraies, mais comme incontestables. Nous pouvons dire, qu'en ce domaine, l'Eglise possède la compétence nécessaire à l'analyse du phénomène.

L'Eglise sait depuis longtemps que certaines manifestations extra temporelles peuvent être des inventions de ceux qui s'en disent favorisées ou des illusions de l'ange des ténèbres, voire tout simplement des hallucinations ou un quelconque dérangement mental.

La Vierge des anciennes apparitions est toujours une femme exceptionnelle par sa beauté et surtout par sa taille normale, comme vous et moi. Elle se manifeste simplement, même si son arrivée est parfois remarquable. Elle est toujours accompagnée par au moins deux personnages et au plus par un cortège extraordinaire. Il n'y a pas de révélations eschatologiques ni historiques. Les messages s'adressent uniquement au témoin afin que celui-ci intervienne le plus souvent pour que la reconnaissance de l'existence de la mère du Christ se concrétise par la construction d'un monument sur les lieux de l'apparition ou dans les environs. Chaque demande est accompagnée d'un miracle, à savoir la guérison des maux dont souffre le témoin ou la révélation de sa mort prochaine qui lui permettra de prendre place auprès de la Dame du Ciel.

Les apparitions des temps modernes sont différentes sur ces points principaux du phénomène marial de tous temps connu et reconnu. C'est au XV° siècle que les apparitions vont prendre une autre dimension et dans lesquelles Marie se présentera seule au témoin. Le doigt de Dieu ne sera plus là et l'apparition devient déroutante avec une Vierge de taille réduite (Fatima) ou difficilement observable et reconnaissable et qui délivre des messages de « fin du monde ». Ce n'est que quelques instants plus tard que les témoins attestent de l'apparition mariale, en fonction d'un temps de réflexion ou d'indications extérieures pour authentifier dans un sens religieux l'événement. A Medjugorje, ils oublieront le diable présent au profit d'une illusion mariale plus conforme à l'événement et à la tranquillité

L'échange d'informations et la libre circulation des données passe aussi par un secrétariat performant et réactif. Nous sommes toujours enclin à vous faire découvrir notre magazine et à répondre, autant que possible à vos exigences. Pour cela, merci de joindre une enveloppe timbrée pour toute réponse.

Passionnés d'ufologie...

Madame, monsieur, étant passionné d'ufologie je souhaiterais recevoir un catalogue avec les tarifs sur les livres, revues concernant les ovnis.

G.B Montigny (59)

Monsieur, je suis un ancien abonné et je souhaiterais recevoir un exemplaire de votre revue. Je m'intéresse beaucoup aux différents aspects du problème des OVNIs.

F. D Nantes (44)

Monsieur, suite à un encart paru dans VSD hors-série, je voudrais avoir de plus amples renseignements concernant votre parution: prix, contenu etc…

P. M Aigues-Mortes (30)

Réponse de la rédaction: Nous recevons plusieurs dizaines de courriers semblables chaque trimestre. Si nous avons transmis les années précédentes de nombreux anciens numéros « bien gracieusement », cela n'est plus le cas aujourd'hui. En effet, les frais générés par ces réponses ainsi que le temps que l'on y consacre, ne sont pas vraiment récompensés. Une personne sur 6 en moyenne concrétise sa demande en abonnement ou commande. Nous ne pouvons donc continuer à fonctionner à perte bien que nous répondons pourtant, à tout le courrier reçu, contrairement à certains groupements… Alors si vous êtes vraiment passionnés, abonnez-vous… 20 euros c'est quand même pas la ruine !

Ezékiel revisité

Suite à votre aimable proposition de faire parvenir l'article intégral de 5 pages A4 en anglais, rédigé par Frank Carlisle, relatif à la vision du prophète Ezékiel, je souhaite recevoir (gratuitement en l'occurrence) le dit document transmis de San Diego, Californie. Vous en remerciant d'avance.

Laurent Moreau (49)

Réponse de la rédaction: Veuillez trouver en retour l'intégralité du texte publié dans le MUFON UFO Journal, vous en souhaitant une bonne lecture. Nos différents contacts semblent par ailleurs confirmer une possibilité de traduction concernant des textes intéressants publiés à l'étranger, à suivre.

À la recherche du temps perdu

Cher Monsieur, ayant eu connaissance de vos coordonnées dans VSD, je souhaite connaître vos modalités d'abonnement, revue que je n'arrive pas à me procurer à Paris.

B.F (91)

Réponse: Nous avons besoin de chacun de vous pour faire connaître et distribuer notre magazine. Malheureusement, on ne le trouve pas encore dans toutes les grandes villes de France bien que nous essayons de le diffuser le plus largement possible. Notre seul diffuseur parisien est pour l'instant, la boutique Chaud Bizz Ness (cf. page 17).

Il semble néanmoins, que la formule choisie ne soit pas vraiment la plus adéquate car peu de ventes sont à noter chez nos déposants. Les numéros déposés (Hors-série, n°39 et n°40) sont pourtant généralement bien visibles sur les étalages au milieu de revues sur l'espace ou l'ésotérisme. Cependant, les retours sont nombreux même après plusieurs mois de dépôt-vente. Selon les commerçants et buralistes, le prix serait un premier frein à l'achat d'Ufomania Magazine tout en précisant que les personnes à les avoir feuilletés sont relativement peu nombreuses. Nous en arrivons à la conclusion que sans campagne publicitaire nécessitant d'importants moyens financiers, il est bien difficile de s'imposer au milieu de ces centaines de magazines. D'autres tentatives de ventes en ligne ont été mises à l'essai sur des sites de vente aux enchères sans plus de succès. Nous réfléchissons sur les modalités à mettre en œuvre pour améliorer cette diffusion… alors, si vous souhaitez vous joindre à cette réflexion, contactez-nous.

La Gazette fortéenne vol III

Cher Didier, je vous transmets la Gazette fortéenne vol III en espérant que vous l'apprécierez autant que les précédents. Recevez mes amitiés.

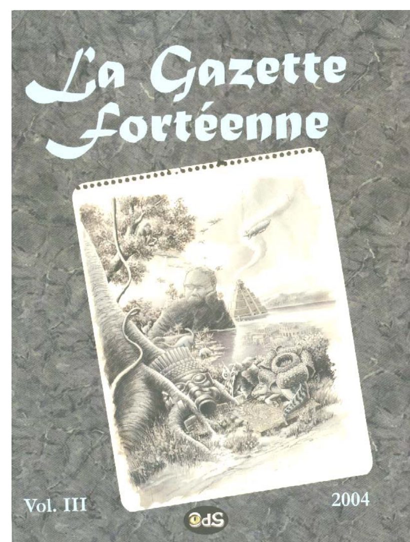
Jean-Luc Rivéra (92)

Réponse: C'est toujours un réel plaisir que de découvrir des textes aussi enrichissants sur les divers phénomènes fortéens. Je conseille vivement à tous les lecteurs de se procurer ce troisième volet disponible au prix de 33 € à l'adresse suivante:

Editions de l'Oeil du Sphinx, 36-42 rue de la Villette, 75019 Paris ods@infonie.fr http://www.oeildusphinx.com

C'est Ici et maintenant

Jean-Luc RIVERA était l'invité le mardi 19 octobre 2004, à partir de 23 h, de la radio Parisienne « **Ici et Maintenant** ». Thème de la soirée: « Qu'est-ce que le Fortéanisme ? ». Nous ne pouvons qu'encourager les lecteurs à écouter cette radio sur 95.2 Mhz (Paris et région parisienne).



SORTIE PREVUE AU PREMIER SEMESTRE



Didier GOMEZ, responsable de publication du trimestriel *UFOmania Magazine*, est un vrai passionné d'ufologie, l'étude des OVNI. Très attaché au vécu socioculturel d'Occitanie, il a décidé de rechercher dans les témoignages du passé autant que du présent des traces de manifestations insolites qu'il pense liées avec les apparitions modernes de type OVNI. Après plusieurs mois de recherches, il vous présente le résultat de ses travaux tout en se gardant bien de prendre position sur le contenu intrinsèque des récits volontairement ciblés sur le Tarn.

Chaque amateur d'histoire extraordinaire retrouvera dans ce livre tous les ingrédients d'un bon film à sensations fortes sauf qu'ici, la réalité a semble-t-il dépassé la fiction. Tout laisse croire en effet, qu'un phénomène insaisissable se manifeste aux yeux et à la barbe de tous, selon des modalités qui restent à découvrir. Une fenêtre ouverte sur le paysage irrationnel occitan d'antan et sur ces fameux OVNI qui apparaissent ici et là en toute impunité depuis plus de cinquante ans.

Cette étude, faite à partir de bases solides, nous indique qu'il existe à l'évidence un lien entre ces récits d'autrefois et les témoignages d'aujourd'hui qui demeurent, pour une grande majorité, inexpliqués. Fort d'une centaine de sources distinctes et de nombreux rapports d'enquête effectués dans notre région, *Didier Gomez*, nous propose de découvrir avec lui, ses conclusions en matière d'étude du phénomène OVNI après presque quinze années consacrées à analyser le sujet.

A en juger par la complexité de ces apparitions elles-mêmes, on comprend vite que les tentatives d'explication nécessitent une grande ouverture d'esprit sur le monde d'aujourd'hui. Un livre qui fera date dans les annales de l'ufologie par son gage de sérieux en matière d'investigation sur le terrain. Un travail qui atteste d'une évidente manipulation de l'information qui est délivrée au public du fait de la non prise en compte par le milieu scientifique des éléments qui posent problème d'un point de vue purement rationnel.

Après avoir pris connaissance d'un tel document, vous ne serez plus jamais indifférents au sujet OVNI

LA BOUTIQUE "UFO" logique !

UFOmania Magazine *est une publication à parution trimestrielle (parutions au printemps, été automne hiver) destinée aux lecteurs passionnés par le phénomène O.V.N.I et les mystères s'y rapportant. Son objectif principal est de présenter le bilan des recherches réalisées par l'association* ***Planète OVNI*** *durant les dernières semaines. L'ensemble des données figurant dans ces pages a été recueilli à partir de témoignages, d'articles de presse ou de réflexions transmis par nos différents correspondants en France et à l'étranger.*

ABONNEMENTS

Tarifs 2004

(4 parutions à l'année: Printemps, été, automne, hiver)

Abonnement 1 An

France métropolitaine:	20 €
Union Européenne:	32 €
Autres Pays:	45 €

Abonnement 2 Ans (8 parutions dont 1 gratuit)

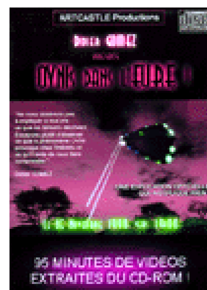
France métropolitaine:	35 €
Adhésion PLANETE OVNI (valable 1 an)	30 €

(4 n° d'UFOmania Magazine+Cd-Rom de bienvenue BIBLIOVNI 2004+invitation aux réunions trimestrielles & compte-rendu+service de prêt de livres d'occasion+5% de remise sur tout achat à La Librairie Esotérique La Rose & Le Lotus à Albi -dépositaire)

Tout règlement par chèque, mandat ou virement postal (CCP 9 161 94 E Tou) à l'ordre exclusif de

PLANETE OVNI Gayo, 81120 Lombers

NOTA BENE: Sans mention de votre part, l'abonnement débute, dès réception de votre règlement, avec l'envoi du dernier numéro paru.



• L'Eure des OVNIS, Didier Gomez, (livre), éditions Lacour, 2001……………… 18,24 €
• Bibliovni (Cd-Rom) …......………....11,20 €
• Audiovni (Cd-Rom)…………….... 11,20 €
• OVNIS dans l'Eure (disponible en version VCD, CD-Vidéo ou VHS)………... 23,00 €
• OVNI: 1993-2003 dix ans d'informations, de recherches, d'enquêtes et de réflexions sur les phénomènes insolites (hors-série)…..... 15,00 €



11,20 € TTC



15 € TTC

Tout règlement à l'ordre de:

PLANETE OVNI
CCP 9 161 94 E TOU

Responsable de publication
Didier GOMEZ

siège social
Gayo, St Pierre de Conils, 81120 LOMBERS
tel: 05 63 79 17 00 (Répondeur 24 h/24 h)

Anjou-Pays de Loire
Laurent Cousseau
44 rue de la Forêt, 49600 Le Fief Sauvin

Picardie
Hervé Clergot (BETA TAURI)
19 avenue Cambacéres, 60330 Le Plessis Belleville
Tél : 06 72 92 38 33 E-mail: hclergot@aol.com

Haute-Normandie
Soizick Noël
23 rue des Fusillés, 27000 Evreux
E-mail: ufo27@tele2.fr

Haute-Garonne
Geneviève Béduneau
8 place des Marchands 31370 Rieumes

NOTA: *Tout article signé et publié n'engage que la seule responsabilité de l'auteur et ne signifie pas que la rédaction l'approuve dans sa totalité.*

Castres (81) MJC de Lameilhé

Samedi 6 novembre 2004 de

10 h à 19 h

Premières Rencontres Rapprochées



Exposition-conférence

sur le thème des phénomènes OVNIs

manifestation organisée par l'association Planète OVNI

Programme :

De 10 h à 17 h : exposition/ présentation des recherches effectuées dans le Tarn/OVNI-Languedoc : les recherches en Languedoc-Roussillon/projection de documents audiovisuels/Les Observations récentes/Studiovni, le site en ligne, présentation & consultation en direct (**Frédéric Praud**, Webmaster).

De 17 h à 18 h 15 : Intervenants. **Didier Gomez** (Ufomania Magazine & Planète OVNI)/**Thierry Gaulin** auteur du livre « Le phénomène OVNI du temps présent aux temps passés » Lacour, juillet 2004/**Gérard Lebat** (Les repas ufologiques parisiens)/**Bruno Bousquet** (OVNI Languedoc)/**Frédéric Praud** (Studiovni).

De 18 h 15 à 19 h 00 : Questions du public & débat.





